

RÉFORMÉS

MAI 2026

Edition La Côte / N°96 / Journal des Eglises réformées romandes



Développement personnel:
changer, mais pour quoi ?

www.reformés.press

8

SOLIDARITÉ

Le patrimoine
du Liban sous
les bombes

9

CULTURE

Kerry James
Marshall,
la peinture
réparatrice

12

RENCONTRE

Les femmes
protestantes
débarquent
sur TikTok

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

L'Eglise française de Berlin

6

A Kiev, une courte trêve pour la Pâque orthodoxe

8

Les conflits n'épargnent pas le patrimoine

9

CULTURE

Kerry James Marshall, la peinture réparatrice

12

RENCONTRE

Elsa Horstkötter: « Les réseaux sociaux sont des univers en soi »

14

DOSSIER POURQUOI CHANGER ?

16

Le développement personnel contre le collectif?

18

Le Christ comme coach

19

Des outils pour le ministère

20

Mieux comprendre les humains avec l'IA

21

PAGE ENFANTS

« Je peux t'appeler Betty ? »

23

RECHERCHE

Le « cosmisme russe », du spiritualisme à l'impérialisme

25

VOTRE RÉGION

26

Vivre sa foi quand l'autonomie décline

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Montée des évangéliques et crise des réformés

THÉOLOGIE Les évangéliques ont le vent en poupe et les conséquences politiques de ce succès, à l'échelle planétaire, sont parfois inquiétantes, en particulier aux Etats-Unis. Les réformés accusent de leur côté un recul en Europe et peinent à transmettre leur foi. Invité fin avril de l'un des rendez-vous du jeudi de la paroisse Saint-Pierre, Christophe Chalamet, professeur de théologie à l'Université de Genève, a donné son éclairage sur ce thème. Selon lui, un dialogue et un débat critique sont nécessaires. ▲

BERNE-JURA

Visite guidée en musique sur téléphone portable

IMMERSION L'Eglise française de Berne propose un audioguide musical qui permet de découvrir 800 ans d'histoire en 30 minutes, à travers douze stations accessibles sur smartphone. Sa particularité est de raconter l'histoire du lieu à travers la musique, des chants médiévaux jusqu'à leur disparition durant la Réforme, puis leur retour progressif. L'audioguide met aussi en valeur l'architecture et souligne le lien étroit entre musique, spiritualité et espace. Accessible gratuitement en ligne sur audioguide. eglisereferberne.ch, il peut aussi se suivre à distance grâce à des images intégrées. ▲

NEUCHÂTEL

Une journée pour oser le silence

PRÉSENCE Dans l'écoute et dans l'accompagnement, le silence est essentiel. Le Fonds Brandt, créé en 1987 par le pasteur Roger Brandt en souvenir de ses parents, organise le vendredi 29 mai, à Neuchâtel, une journée de sensibilisation sur ce thème. Même si elle est plus particulièrement pensée pour le personnel soignant et les personnes faisant de l'accompagnement ou des visites, elle est ouverte à quiconque souhaite une meilleure qualité de rencontre. La journée propose des ateliers pratiques et les témoignages de Sœur Marie-Pierre, de la communauté de Reully, et du D^r Michael Renk. Inscription jusqu'au 4 mai sur eren.ch/silence. Infos : helene.guggisberg@eren.ch. ▲

L'ADN de *Réformés* Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch), Emmanuelle Robert (Secrétaire de rédaction ad interim) Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Réseaux sociaux Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) Comptabilité Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) Couverture de la prochaine parution du 1^{er} au 28 juin. Une iStock Graphisme LL G_DA (letizialocher.ch) Impression DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Autour d'Aurélié Netz, qui anime aussi notre page jeunes (voir p. 22), un groupe de jeunes échange. Premier épisode d'**« En Vrai »**, nouvelle série vidéo proposée sur **reformes.ch**: « Avoir plusieurs religions, est-ce possible ? » **reformes.ch/envrai**.

TV

Dimanche 10 mai, 10h, le culte radio pourra être **suivi en images** sur **reformes.ch** et sur **RTS 2**, en direct de Morges.

VAUD

Cedrus Libani propose **deux concerts en soutien au Liban, le lundi de Pentecôte 25 mai, 17h** au temple St-Etienne à Prilly et **le dimanche 31 mai, 17h**, au Temple de Chexbres. Les bénéfices seront versés à des projets dans le pays.

BERNE

La 2^e édition de la **Journée du chant** aura lieu **le samedi 2 mai** à Berne. Avec un culte pour chanter ensemble. **singtag.ch**.

LAUSANNE

Mêlant narration biblique et chanson française, Isabelle Bovard à la voix et Robin de Haas au piano vous invitent, **le dimanche de l'Ascension 17 mai, 17h**, à prendre un temps de réflexion inspiré par le livre **L'Évangile inouï** de Dominique Collin. **terreaux.org**. ▀

S'IL SUFFISAIT D'UN LIVRE



Mieux se connaître, atteindre des sommets ou même apprendre à ne pas s'en faire... les rayonnages de librairies débordent de propositions promettant aux lectrices et aux lecteurs d'atteindre la meilleure version d'eux-mêmes. En 2021, au sortir de la pandémie, « le secteur bien-être, santé et développement personnel représentait 32 % du marché du livre » en France, selon le syndicat national des éditeurs cité par *Le Temps*. Le chiffre d'affaires du seul rayon développement personnel aurait atteint 71 millions d'euros sur la période 2021-2022 d'après L'Éclairer Fnac, citant GFK. Des chiffres qui auraient ensuite légèrement fléchi.

Ce succès commercial n'est-il motivé que par le souhait d'améliorer sa qualité de vie ? Peut-être, mais on peut craindre que cette avidité de perfectionnement soit poussée par des pressions sociales ou professionnelles, voire que ce succès empêche de consulter un médecin, en faisant miroiter l'illusion d'une solution consistant en un simple livre.

A juste titre, les critiques se font aussi entendre : le développement personnel est accusé d'être un nouvel asservissement, une imposture, le résultat d'une pression de la perfection ou de faire reposer sur les épaules des individus des maux de notre collectif, comme la solitude ou la pauvreté.

Si les outils du développement personnel se font petit à petit un chemin dans nos paroisses, les ministres qui s'y intéressent ne visent pas la performance, mais une mise en mouvement, une libération : la liberté est sans aucun doute l'un des ingrédients de la meilleure version de chacune et de chacun.

▀ Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Pas d'exemption de natation

JUSTICE « Les activités scolaires favorisent l'intégration dans la société. Y compris par la natation, quelles que soient l'origine d'un élève, ses convictions ou celles de ses parents. » C'est ainsi que RTSreligion résume un verdict du Tribunal fédéral. Pour ce dernier, les cours de natation sont obligatoires, il n'est pas possible de s'y soustraire pour des motifs religieux. Il déboute ainsi les parents d'un enfant de 6 ans dans le canton d'Uri, membre de l'Eglise palmarienne. Ce mouvement catholique intégriste considère les plages ou les piscines comme des lieux d'indécence, voire d'exhibitionnisme. ▲ **J. B.**

Comprendre l'« affaire Marguerat »

ENQUÊTE Le média chrétien progressiste français *Le Cri*, publie dans son édition de mai 2026 une enquête exhaustive de huit pages sur l'« affaire Marguerat », du nom du théologien protestant vaudois Daniel Marguerat qui « aurait fait l'objet de plusieurs signalements pour des abus sexuels lorsqu'il était enseignant à l'Université de Lausanne », que *Réformés* a pu consulter. Le théologien, qui

a répondu à toutes les questions des journalistes du *Cri*, reconnaît des « gestes inappropriés » dans une situation datant de 1997, mais en aucun cas des « violences sexuelles », et réfute les deux autres accusations (remontant à 1999 et 2012). Mais « aucune plainte n'a à ce jour été déposée en justice », rappellent les journalistes. Alors pourquoi une enquête ? Pour le « signal donné aux victimes », estime une source interrogée par le média. Et afin de décortiquer, entretiens et témoignages nuancés à l'appui, la complexité de ce type de situation pour les institutions concernées : l'Unil, employeur du théologien de 1984 à 2008, et l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud au sein de laquelle il intervenait. Comment se transmettent les informations lors d'un changement de direction ? Peut-on exiger d'une personne de faire profil bas sur la base de rumeurs ? Quel accueil d'une parole de victime ? Autant de questions posées par le jeune média – né en 2025 avec l'ambition de refléter un christianisme social et d'émancipation. ▲ **C. A.**

Une enquête à retrouver en kiosque et sur lecri.media.

Parfum biblique

NEZ S'inscrivant dans une démarche artistique et spirituelle, le parfumeur franco-libanais Alexandre Helwani a créé un parfum inspiré par une fragrance évoquée dans le Cantique des cantiques, un texte de l'Ancien Testament présenté comme un dialogue entre un époux et une épouse. Il a conduit des recherches sur l'univers olfactif de l'époque et a décodé quelques formulations symboliques pour donner naissance à un effluve commercialisé sous le nom de « Pardes », selon Tribune Chrétienne citée par evangeliques.info. ▲ **J. B.**

Précision

POLITIQUE Une brève de notre édition d'avril annonçait que le parti évangélique zurichois était « en porte-à-faux » avec le parti suisse concernant les menaces et messages haineux reçus par Lea Blattner, coprésidente lesbienne des Jeunes PEV. Or, bien que le parti cantonal ait choisi de communiquer de son côté, en plus de la communication au niveau suisse, il ne faut pas y voir un signe de tension, selon François Bachmann, vice-président du parti suisse. « Nous sommes tous d'accord pour affirmer que la dignité humaine est non négociable », insiste-t-il. ▲

Personnalités religieuses pour la transition énergétique

CLIMAT Des personnalités de diverses religions se sont réunies le 21 avril devant la Place des Droits de l'Homme à Saint-Denis (F), à l'appel de GreenFaith et du collectif Lutte & Contemplation. Elles dénoncent « 2343 projets d'extraction fossile dans le monde, dont 154 soutenus par TotalEnergies, malgré la crise climatique ». ▲ **C. A.**



PARTENARIAT

Prix Farel 2026

APPEL Faire connaître le festival, accueillir le public, faire circuler les micros, préparer des cafés, des tartes ou d'autres en-cas, poser des panneaux, jouer les dog-sitters, etc. Le festival Prix Farel ne serait rien sans son équipe de bénévoles aux talents multiples. Cette année, le festival aura lieu du 19 au 22 novembre à Neuchâtel. L'organisation cherche encore des bénévoles. Vous êtes intéressé-es ? Envoyez un mail à : contact@prixfarel.ch. ▲

Faire Eglise, entre mémoire et présence

A Berlin, l'Eglise française perpétue une mémoire de l'exil et accueille des paroissiens en quête de lien et d'ancrage. Depuis deux ans, Daniel de Roche, pasteur suisse, y officie à titre bénévole.



PASSAGE Au cœur de Gendarmenmarkt, l'une des places les plus majestueuses de la capitale allemande, le Französischer Dom déploie sa silhouette élégante, presque irréaliste. Derrière cette architecture emblématique se cache pourtant une histoire d'exil qui continue aujourd'hui de se réinventer au sein de l'Eglise française de Berlin. Fondée à la fin du XVII^e siècle dans le sillage de la révocation de l'édit de Nantes, la paroisse francophone est née d'un arrachement. Chassés de France, des milliers de huguenots trouvent refuge à Berlin, où ils sont accueillis par le prince-électeur de Brandebourg. Ils y bâtissent une communauté prospère, allant jusqu'à représenter un quart de la population de la ville. Le temple, érigé entre 1701 et 1705 sur le modèle de celui de Charenton, devient le cœur spirituel de ces exilés.

Période de transition

Plus de trois siècles plus tard, cette mémoire n'a rien perdu de sa résonance. Elle

« On n'est pas dans une foi figée, mais dans quelque chose de vivant, qui se cherche, qui se confronte au réel »

s'incarne dans les parcours contemporains de celles et ceux qui franchissent les portes de l'église, souvent eux aussi en transit, en déplacement ou en quête d'ancrage. « Ici, beaucoup ne sont pas chez eux au sens strict. Ils sont de passage, expatriés, étudiants, diplomates... ou simplement en recherche », observe le pasteur Daniel de Roche. « L'Eglise devient alors un lieu où l'on peut déposer quelque chose de soi. » Arrivé il y a deux ans et demi dans la capitale allemande, cet ancien pasteur de Rondchâtel (Jura bernois) a exercé son ministère à titre bénévole, dans une période de transition délicate pour la paroisse. Son engagement s'achève à la fin du mois de juin. « Je partirai avec le sentiment du devoir accompli », confie-t-il sobrement.

Cultes bilingues

Dans le paysage protestant allemand, fortement structuré par les appartenances confessionnelles, la communauté francophone fait figure d'exception. « En

Allemagne, il faut choisir entre luthérien et réformé. Ici, il y a une grande liberté », souligne Daniel de Roche. Cette souplesse se traduit dans la vie paroissiale : cultes bilingues, échanges participatifs, discussions théologiques approfondies. « J'ai été frappé par le niveau des discussions. Les fidèles sont curieux et très bien formés. » Mais ce qui distingue surtout cette Eglise, c'est sa capacité à accueillir des trajectoires fragmentées. A Berlin, marquée par le mouvement et les recompositions permanentes, la paroisse joue un rôle discret, mais essentiel. « Cette capacité à faire dialoguer des cultures et des parcours très différents autour d'un même texte m'a profondément marqué », ajoute le pasteur. « On n'est pas dans une foi figée, mais dans quelque chose de vivant, qui se cherche, qui se confronte au réel. »

Accueil et responsabilité

L'Eglise ne se limite pas à la sphère spirituelle. Située à proximité des institutions fédérales, elle s'inscrit dans les débats de son temps. Questions migratoires, tensions politiques, conflits internationaux : autant de sujets qui traversent les échanges. « Dans un contexte marqué par la guerre, la question de la paix, de l'accueil et de la responsabilité revient constamment », relève Daniel de Roche. Un écho saisissant à l'histoire de cette paroisse, née de la persécution et de l'exil.

Aujourd'hui forte de 600 membres environ, dont une centaine de francophones, la communauté n'échappe pas aux mutations qui touchent l'ensemble du protestantisme européen. Les effectifs diminuent, des rapprochements sont envisagés, notamment avec une autre paroisse réformée à Potsdam. « On est dans une dynamique comparable à celle de l'Europe de l'Ouest », constate le pasteur.

► **Khadija Froidevaux**

A Kiev, les cloches de la Pâque orthodoxe sonnent une brève trêve

Pour la Pâque orthodoxe, le week-end du 12 avril, Vladimir Poutine a accepté une trêve express de 32 heures proposée par Volodymyr Zelensky. A Kiev, les fidèles épuisés par la guerre ont célébré les festivités dans l'urgence, avant la reprise des combats.

REPORTAGE De somptueux chants émanent du monastère baroque Saint-Michel-au-Dôme-d'Or, dans lequel se presse une foule compacte de fidèles. Lorsque l'office de la Résurrection débute, au beau milieu de la nuit, le prêtre entame les premières prières liturgiques. Quelques bougies éclairent les mosaïques byzantines et les fresques murales peintes sur les arches de couleur bleue. Les femmes se couvrent les cheveux, prient, embrassent respectueusement une icône sacrée. Le lendemain matin, un séminariste court dans tous les sens devant l'immense monastère qui trône en plein centre de Kiev depuis neuf siècles. Cela fait des mois que le jeune homme n'a pas vu autant de croyants affluer en même temps vers le lieu saint de la capitale. L'Ukraine compte encore près de 65 % d'orthodoxes. Après avoir été longtemps dépendante du patriarcat russe, l'Eglise orthodoxe ukrainienne a proclamé une indépendance contestée par certains fidèles vis-à-vis de Moscou, au début du conflit, en 2022.

Missiles russes sur le parvis

« Mon cœur se remplit de joie de voir autant de monde faire l'effort de venir célébrer l'office tous ensemble en ces temps particulièrement troublés », confie Artem

dans sa robe noire, du haut de ses 19 ans. Juste avant le début du week-end, vendredi, le président russe, Vladimir Poutine, a annoncé accepter la trêve de deux jours proposée par les Ukrainiens pour célébrer pacifiquement la Pâque orthodoxe. Les festivités se sont organisées dans l'urgence.

Pas moins de 160 églises de la capitale ont été placées sous haute surveillance par la police pour assurer le bon déroulé des célébrations. A Saint-Michel-au-Dôme-d'Or, des centaines de fidèles de tout âge se sont ainsi réunis pour prier, des heures durant, la résurrection du Christ. Dimanche matin, de nouveaux fidèles continuent inlassablement d'arriver, sous un grand soleil, après une semaine glaciale de neige et de pluie. Des familles font des selfies devant l'édifice, à côté de blindés et de missiles russes exposés sur le parvis. Tous s'adressent des vœux de bonheur en partageant du paska, un pain sucré traditionnel.

Une icône sur un couvercle de munitions

Hermann, lui, paraît pieux dans son costume folklorique ukrainien, impeccablement repassé pour l'occasion. A 24 ans, ce dessinateur d'icônes passionné est fier de montrer les échantillons de son travail

qu'il fait défiler sur l'écran de son smartphone : « Cette peinture qui représente la Vierge Marie et l'enfant, je l'ai réalisée sur le couvercle d'une caisse de munitions récupérée dans la ville d'Izioum. Je l'ai offerte au président Zelensky, qui l'a lui-même donnée en cadeau au pape Léon XIV lors de son élection au Vatican. Regardez, sur cette photo, on voit notre président donner mon icône au pontife ! » se réjouit le jeune homme. Avant de poursuivre : « Dessiner des icônes sur des munitions usagées, c'est devenu ma spécialité depuis le début de la guerre. J'habite à Kiev, mais j'ai déjà exposé mon travail à Paris et au Mozambique. »

Les bombardements continuent

Au milieu de la foule, qui patiente calmement pour se faire bénir par les prêtres défilant sur le parvis du monastère avec leurs aspersoirs, une jeune femme est moins enthousiaste que son camarade. « Le cessez-le-feu a été annoncé pour 32 heures, pas une de plus, tout cela est absurde. Que devrions-nous dire ? Merci à la Russie ? C'est ridicule », confie Paulina, 29 ans, les larmes aux yeux.

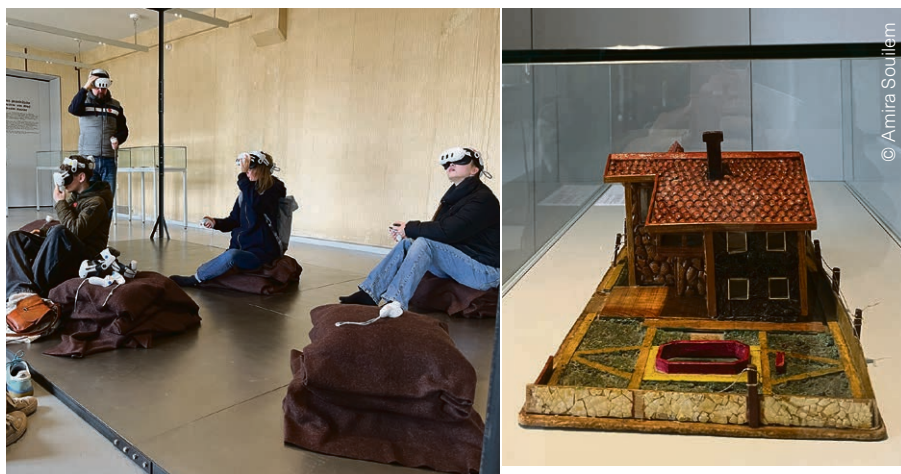
Alors que le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, avait officiellement proposé de prolonger la trêve symbolique de Pâques, samedi, pour se diriger vers un cessez-le-feu plus long et stable, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a finalement annoncé dimanche après-midi que les hostilités reprendraient dès la fin des 32 heures convenues. Durant le week-end, les autorités ukrainiennes ont par ailleurs annoncé avoir enregistré 2299 violations du cessez-le-feu, dont 479 bombardements. ▲ **Pierre Terraz et Paul Boyer, correspondants à Kiev**



Texte complet sur www.reformes.press/kiev.

La réalité virtuelle pour raconter l'indicible syrien

A Berlin, grâce au concours d'anciens détenus syriens, une exposition donne à voir l'intérieur des prisons de Bachar al-Assad. On la parcourt le casque vissé sur la tête et le cœur bien accroché.



L'exposition mêle réalité virtuelle et objets de détenus, dont une maison miniature construite avec des résidus de nourriture par un prisonnier.

IMMERSION « Cette exposition évoque les thèmes des violences physiques et psychologiques, la torture, la mort, la famine et la maladie. Elle peut être émotionnellement perturbante. » Le ton est donné dès l'entrée du mémorial Berlin-Hohenschönhausen. Dans une aile de cette ancienne prison de la Stasi reconverte en musée – une mise en abyme assumée –, Helge Heidemeyer, le directeur, défend son choix d'accueillir une exposi-

tion consacrée à la prison de Sednaya. Située à une trentaine de kilomètres au nord de Damas, elle était surnommée l'« abattoir humain ». « La première fois que j'ai découvert la prison grâce au casque de réalité virtuelle, je me suis senti submergé d'émotions. En tant qu'être humain, j'ai été choqué de voir toute cette saleté et ces tas de vêtements par terre. Mais en tant que directeur d'un mémorial, je me dis qu'on doit montrer ce genre d'endroits. C'est aussi un peu notre histoire. D'anciens nazis se sont réfugiés en Syrie dans les années 1940. Ils ont partagé avec le régime leurs méthodes de torture et on sait qu'il y a eu des collaborations entre la police d'Allemagne de l'Est et Assad père. »

Ne pas choquer le public

Le sexagénaire à la silhouette élancée se tourne alors vers Amer Matar, l'instigateur de ce projet inédit. Le quadragénaire aux yeux souriants et à la barbe fournie cache bien son passé d'ancien détenu. Lui, le journaliste perçu comme une menace pendant la révolution syrienne, y a passé

près de cinq mois. Réfugié en Allemagne avec sa famille, il se rue en Syrie à la chute du dictateur en décembre 2024. Des semaines durant, il filme les prisons du régime sous toutes leurs coutures, ouvrant la voie à cette expérience de réalité virtuelle. Lui qui est retourné dans les différentes cellules dans lesquelles il a été enfermé dit prêter une grande attention à ne pas choquer le public : « Nous donnons à voir ces lieux de torture parce que nous formons le souhait que la Syrie ne renoue jamais avec ces pratiques. Plus jamais ça. Nous annonçons donc toujours par écrit les scènes que nous allons montrer. Nous faisons en sorte qu'il n'y ait pas de surprise, que le public soit toujours prévenu de ce qu'il va voir. » Helge Heidemeyer approuve cette méthodologie : « C'est forcément délicat comme approche parce qu'il faut trouver un équilibre entre montrer la réalité de ces lieux et ne pas heurter le public. On a donc fait le choix de donner à voir les prisons, mais pas les victimes. Vous ne verrez pas ici, par exemple, les centaines de photos des Syriens morts en prison. »

Le souvenir des morts

Au moins 30 000 personnes seraient décédées dans les geôles de la seule prison de Sednaya pendant les près de quatorze années de guerre qui ont ensanglanté le pays (2011-2024). C'est leur souvenir qui poursuit Amer Matar. Après Berlin, l'exposition devrait se déployer dans d'autres musées allemands. De quoi donner un peu d'espoir à l'ancien détenu qui lutte encore pour dissiper les fantômes du passé. « Chaque fois que je revois ces images, mes souvenirs de prison remontent à la surface. J'en rêve encore la nuit. » Des cauchemars lancinants, mais aussi un rêve entêtant : celui de fonder un jour un musée de la dictature syrienne. A Damas, cette fois.

► Amira Souilem

Côté pratique

« Sednaya, architecture de la répression et de la mort en Syrie ». **Jusqu'au 27 septembre** au mémorial Berlin-Hohenschönhausen. Les textes accompagnant l'exposition sont en arabe et en allemand. Les sous-titres des vidéos, en anglais.

Infos (en allemand et en anglais) : www.re.fo/sednaya.

« Le patrimoine est une dimension déterminante de nos identités »

Massivement bombardé par Israël sur l'ensemble de son territoire, le Liban voit aussi ses sites archéologiques millénaires et ses musées menacés. Une fondation genevoise, Aliph, participe à leur protection.



Valéry Freland
Directeur exécutif
de la Fondation Aliph

On a tendance à opposer « patrimoine » et « vies humaines » en cas de guerre. Pourquoi cette distinction ne vous paraît-elle pas pertinente ?

VALÉRY FRELAND Protéger les populations est naturellement la priorité, et chaque victime est un drame. Mais derrière les pierres, il y a des femmes et des hommes, pour qui ces vestiges sont une partie de l'âme, qui ne seraient pas les mêmes sans eux. Le patrimoine est une dimension déterminante de nos identités. C'est dans le même temps un levier

Une aide d'urgence

Deux millions de dollars (environ 1,6 million de francs) : c'est le montant que la fondation genevoise Alliance internationale pour la protection du patrimoine (Aliph) a débloqué en urgence fin mars, en faveur de sites et musées menacés par les conflits au Moyen-Orient, notamment au Sud-Liban. La somme s'accompagne d'un plan d'action pour « préserver des collections, stabiliser des monuments, lutter contre le trafic illicite, soutenir les professionnels ». Née en 2017, alors que les terroristes de Daech avaient détruit des édifices religieux, la fondation s'est spécialisée dans la protection du patrimoine en cas de conflits ou de catastrophes. Aliph a pour principaux soutiens la France, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis.

important du vivre-ensemble, qui permet de mieux nous connaître, de mieux connaître les autres et par conséquent de construire un avenir commun. Dans des régions touchées par des bombardements, tout le monde ressent cela, c'est une évidence. Par ailleurs, Aliph a la conviction que plus tôt on protège le patrimoine, plus vite on peut contribuer à construire ensuite le dialogue et la paix dans une zone.

Le conflit est majeur, comment faites-vous pour réagir en peu de temps ?

A la différence de celles d'une administration, nos décisions peuvent être prises très rapidement ; c'est d'ailleurs la volonté de notre Conseil de fondation. Quant à nos financements, ils sont déjà en caisse, et peuvent ainsi être décaissés très vite. Nous sélectionnons ensuite les opérateurs sur place (ONG, associations, spécialistes), que nous accompagnons, formons, conseillons. Au Liban, notre réseau a de nombreux partenaires locaux et internationaux, notamment à Beyrouth ou à Tyr/Sour. Le pays compte beaucoup de professionnels du patrimoine. Et pour cause, il est le fruit d'une succession de cultures et de patrimoines exceptionnels : Grecs, Phéniciens, Romains, chrétiens, mamelouks, croisés, Ottomans... C'est toute l'histoire de la Méditerranée.

Comment y intervenez-vous en ce moment même ?

Dès les premiers bombardements, nous avons échangé avec le directeur général des antiquités du Liban : que faut-il protéger en priorité ? Il nous a indiqué le site de Tyr/Sour (qui compte les vestiges de thermes, d'une

basilique et d'un hippodrome antique, NDLR). Ensuite, nous identifions les organisations spécialisées ou les professionnels sur place qui vont pouvoir intervenir. Nous protégeons et sécurisons ainsi les lieux de réserve des collections des musées, clôturons les sites archéologiques en plein air pour empêcher les vols et les pillages. Protéger des sites comme ceux de Tyr est compliqué. On peut notamment poser des protections sur les mosaïques au sol, les fenêtres du musée. Mais les structures peuvent aussi être fragilisées par des bombardements proches.

Les sites archéologiques doivent pourtant être épargnés durant les conflits, et signalés par des « boucliers bleus »...

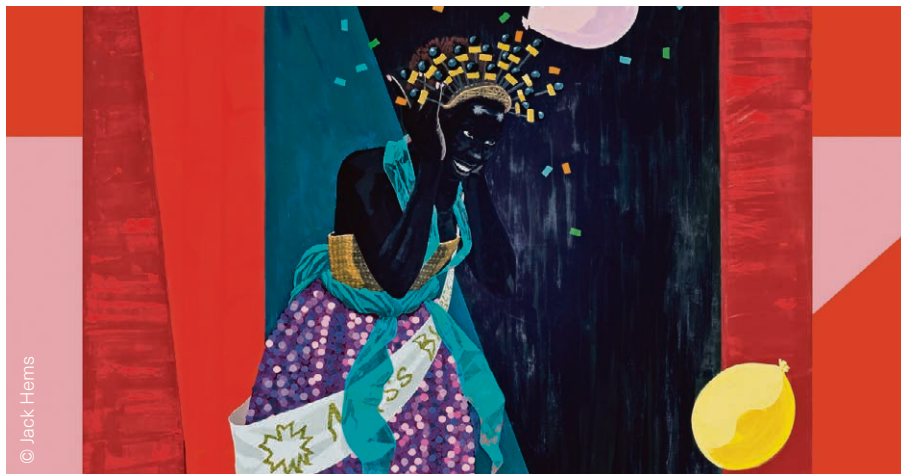
Le patrimoine est très protégé par le droit international. Y porter atteinte de manière intentionnelle et disproportionnée est un crime de guerre. En 2016, le responsable djihadiste qui a organisé la destruction de mausolées islamiques à Tombouctou a été condamné à neuf ans de prison par la Cour pénale internationale. Paradoxalement, cette protection peut donner envie à ceux qui veulent détruire ces sites de s'y attaquer encore plus violemment. Ou à

« Plus tôt on protège le patrimoine, plus vite on peut contribuer à construire ensuite le dialogue et la paix »

certaines personnes d'y trouver refuge – dont des combattants ou des groupes terroristes : en 2017, Daech s'est replié dans la vieille ville historique de Mossoul. Cela dit, le gouvernement libanais a demandé lors de précédentes campagnes de bombardements israéliennes qu'une trentaine de villages du Sud-Liban fassent l'objet d'une protection renforcée et ils ne semblent pas avoir été bombardés depuis. **Propos recueillis par Camille Andres**

Comment la peinture répare les silences de l'Histoire

Au Kunsthaus Zürich, Kerry James Marshall redonne de la visibilité aux figures noires effacées de l'Histoire. Sa peinture unit mémoire, luttes civiques et spiritualité héritée.



Kerry James Marshall, *De Style*, 1993, Los Angeles County Museum of Art.

RÉAPPROPRIATION L'exposition « Kerry James Marshall : The Histories » offre pour la première fois en Suisse une rétrospective consacrée à l'un des peintres majeurs de notre temps. Né en 1955 à Birmingham, en Alabama, et installé à Chicago, l'artiste américain s'est imposé depuis les années 1980 comme une figure centrale de la peinture contemporaine. Ses toiles monumentales – certaines atteignent sept mètres – interrogent la visibilité des personnes noires dans l'histoire de l'art et, plus largement, dans l'Histoire tout court. Dès l'entrée, le visiteur est confronté à une expérience troublante. Trois figures d'hommes apparaissent presque invisibles, peintes en noir sur fond noir. Seuls les yeux et les dents surgissent de l'obscurité. Ce dispositif saisissant évoque immédiatement une question

centrale du travail du peintre : comment représenter un peuple que l'Histoire a longtemps relégué dans l'ombre ? Car l'artiste travaille précisément sur ce paradoxe. Sur des fonds rouge, bleu ou jaune éclatant, la peau sombre disparaît presque. Ailleurs, elle surgit avec force, entourée d'un halo de couleurs vives. Entre effacement et affirmation, Kerry James Marshall met en scène le conflit identitaire hérité de l'histoire américaine.

Mémoire de l'esclavage

Cette histoire traverse toute l'exposition. Dans certaines œuvres, des bateaux glissent sur l'Atlantique bleu profond. Ils rappellent la traite négrière, ce passage brutal entre l'Afrique et l'Amérique qui constitue l'un des traumatismes fondateurs de la diaspora afro-américaine. Sur ces embarcations précaires, des silhouettes apparaissent, disparaissent, réapparaissent. Parfois, un crâne surgit au bas de la toile. La mémoire de l'esclavage affleure ainsi à chaque vague. Mais l'artiste ne se contente pas de rappeler la tragédie. Il montre aussi la vie quotidienne, les

salons de coiffure où les corps noirs se réapproprient leur image. Dans une scène lumineuse, des hommes se font coiffer avec soin, vêtus avec élégance. Le geste peut sembler banal. Il renvoie pourtant à une histoire plus ancienne : celle des esclaves auxquels on refusait jusqu'à la possibilité de prendre soin d'eux-mêmes.

Droits civiques

La mémoire des luttes pour les droits civiques est également omniprésente. Sur une toile dorée apparaissent les visages de Martin Luther King Jr, de John F. Kennedy et de Robert F. Kennedy, tous trois assassinés dans les années 1960. Au centre de la scène, une femme noire entourée de fleurs semble leur rendre hommage. Les figures des disparus semblent suspendues dans le ciel, tandis que la vie continue au premier plan. La mémoire est ici paradoxale : douloureuse, mais magnifiée par l'or qui illumine la toile. Une question demeure : que reste-t-il de la mémoire quand l'histoire d'un peuple commence par l'arrachement ? Chez l'artiste, chaque tableau agit comme un acte de réparation symbolique. Les visages oubliés, les histoires effacées retrouvent une place au centre de la peinture.

Héritage spirituel

C'est précisément cette lumière dorée qui ouvre une autre lecture de l'œuvre. Car chez Marshall, la spiritualité n'est pas un ornement : elle est une structure. Des croix, des symboles religieux traversent plusieurs toiles, chargés d'une mémoire autant que d'une espérance. Non pas par conviction personnelle, mais parce que ces emblèmes portent, dit-il, une « mythologie » autour de laquelle une grande partie de la culture afro-américaine s'est organisée : la réclamation d'un héritage spirituel arraché. **Khadija Froidevaux**

L'exposition

« Kerry James Marshall : The Histories », Kunsthaus Zürich, **jusqu'au 16 août**. www.kunsthaus.ch/fr.

L'envers de la migration

MAILLON MANQUANT Les témoignages de migrants arrivés en Europe par voies illégales existent, si l'on veut les écouter : films, documentaires, ouvrages. Une voix manque, cependant, pour la compréhension de ce phénomène complexe : celle des passeurs. Et pour cause, leur rôle même et leurs choix sont souvent vus comme synonymes de vénalité, de cynisme et d'abjection absolue. Comment en vient-on à embrasser un métier qui consiste à jeter des humains, femmes et enfants compris, sur les routes ou les océans, dans des conditions absolument dégradantes et périlleuses ? Ce roman graphique aux tons monochromes nous plonge dans le quotidien d'Awar, passeur britannique d'origine kurde, qui voit son existence basculer lors de sa rencontre avec Esrin, qu'il comprend être une combattante kurde, lors d'un convoi mouvementé. Des situations dures, basées sur les enquêtes de terrain du journaliste Frédéric Loore, un ton cru, une violence omniprésente. Reste que les personnages bien campés et le trait humaniste de Fernando Baldo ne nous font jamais lâcher le récit. Celui-ci s'achève par une série de repères utiles sur la migration aujourd'hui, les imbrications entre le trafic d'êtres humains et la traite. Si cette forme d'esclavage moderne est devenue routinière sur les voies migratoires, ses implications et ses conséquences (humaines, sanitaires, économiques) sont encore mal comprises dans nos sociétés. Pourtant, ces dernières accueillent nombre de personnes marquées par ces trajectoires où toute dignité est avalée, pour les migrants, comme pour ceux qui les font transiter. **▲ C. A.**

Passeur(s), Fernando Baldo, Frédéric Loore, Damien Perez, Dupuis, 2026, 160 p.

La tech et l'époque

CONVERSATIONS L'IA va-t-elle changer nos vies et comment ? Peut-on imaginer un système de santé plus durable ? La science, l'éthique et la théologie sont au croisement du parcours de Bertrand Kiefer. Ses entretiens approfondis suivent un fil rouge précieux : le principe humaniste d'une vie bonne. **▲ C. A.**

Parce qu'il faut bien vivre, Revue médicale suisse, 6 épisodes, 40 minutes chacun. www.re.fo/vivre.

Que deviennent nos rêves ?

CHOISIR Quand Paul décide de réhabiliter l'ancien hôtel de montagne familial, faut-il admirer son audace ou s'en inquiéter ? Ses anciens copains d'école Bruno et José ont beau douter des miracles, chacun y croit à sa façon. José est ainsi persuadé que sa vieille amie Mathilde ne peut pas mourir. Des personnages confrontés à leurs rêves et à leurs choix. Jusqu'à deux sapins, résistant aux assauts du temps. **▲ E. R.**

La Belle Affaire I, Laurence Voita, Favre, 2026, 255 p.

Des vies, une ville, la guerre

NOUVELLES Se rencontrer un soir dans un hôtel, vivre une relation compliquée avec sa maman, enterrer un ami de longue date, se marier... Pour les habitants de Kharkiv, en Ukraine, vivre signifie aussi composer avec une société à l'arrêt, des règles totalement changées. Un décor fantomatique, où l'on roule sur des routes sans feux de circulation, où l'on avance dans l'existence avec des repères incertains. Et pourtant, dans cet entre-deux, bien des ancrages subsistent. **▲ C. A.**

Personne ne demandera rien. Nouvelles de Kharkiv, Serhiy Jadan. Noir sur Blanc, 2026, 112 p.

Méditer sur la vérité

APOCRYPHE La vérité, c'est « ce qu'on entend quand rien ne bruit », affirme Jean-Yves Leloup, commentant *L'Évangile de vérité*, ce texte du II^e siècle chrétien, retrouvé dans la célèbre bibliothèque gnostique de Nag Hammadi en Egypte. Dans cette œuvre, longtemps considérée comme hérétique, le théologien et philosophe voit une méditation poétique sur la connaissance. Il en propose ici une traduction inspirée et un commentaire inspirant, car « dans l'unité chacun a sa place ». **▲ M. W.**

L'Évangile de vérité, Jean-Yves Leloup, Editions Albin Michel, 2026, 256 p.

Se savoir multiple

COMPLEXITÉ Comment se construit une identité ? Agnès Desarthe, autrice virtuose et reconnue, en particulier dans la littérature jeunesse, tisse la sienne à travers trois histoires, celle de sa grand-mère, Libyenne qui migre en Algérie durant sa jeunesse, l'arrivée de son père en 1956 à Besançon, pour y commencer des études et une nouvelle vie, et sa propre jeunesse au sein du Paris des années 1960, entre juifs ashkénazes et Juifs séfarades. Une somme phénoménale de ruptures, d'adaptations, d'oublis et de deuils. Ces derniers se jouent en particulier au niveau du langage, territoire de prédilection de l'autrice, également traductrice. Au centre se détache la figure d'Oum Kalthoum, repère phare et rassembleur. Jusqu'au 7 octobre 2023. Avec, dès lors, l'impression que tout est à recommencer. **▲ C. A.**

Qui se ressemble, Agnès Desarthe, Buchet-Chastel, 2026, 192 p.,



On peut naître à tout âge

La mort et la vie se côtoient dans nos existences. Les jours de mort nous marquent souvent. Savons-nous changer nos regards pour voir aussi nos jours de naissance ?

TEXTE BIBLIQUE

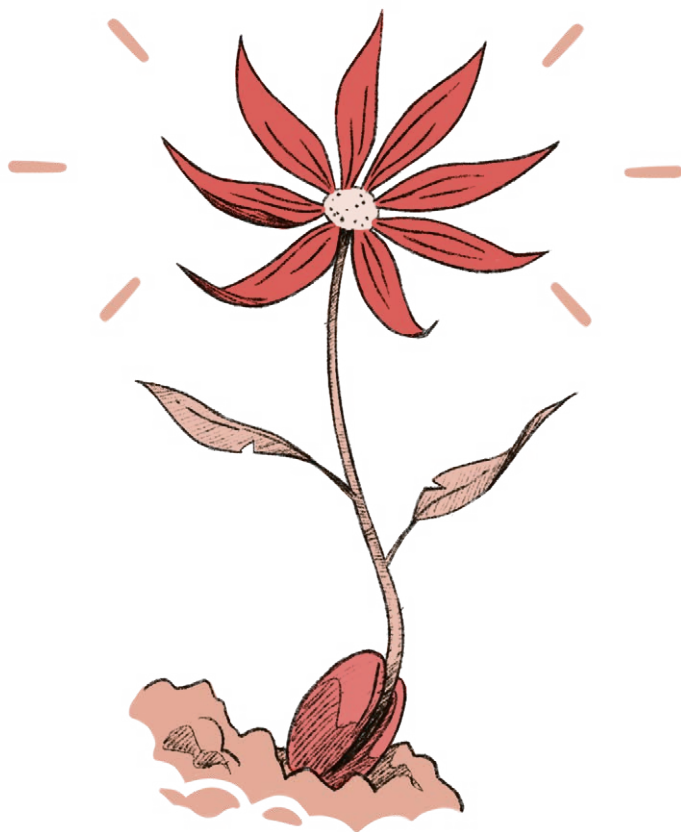
« Quand il vit Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, il les sollicita pour obtenir une aumône.

Pierre alors, ainsi que Jean, le fixa et lui dit :

« Regarde-nous ! » L'homme les observait, car il s'attendait à obtenir d'eux quelque chose.

Pierre lui dit : « De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ, le Nazôréen, marche ! »

Actes 3, 3-6. Traduction œcuménique de la Bible



CHANGEMENT Je ne me souviens pas de ma naissance. Par contre, je me souviens de la naissance de mes filles et elles aiment qu'on leur raconte les éléments de leur jour, nous remémorant la joie de leur venue au monde, mais aussi le miracle que cela a représenté, sachant qu'à ces moments, la mort a frôlé le miracle de la vie et qu'elle aurait pu tout aussi bien gagner la partie.

Car si la vie et la mort peuvent se côtoyer dans une maternité, il en est de même tout au long de notre existence. Parfois, on reste marqué par les temps de mort qui ont parsemé nos chemins : jours de deuil, échecs, traumatismes, violences, silences... Mais savons-nous également repérer et nommer sur notre parcours nos jours de naissance (et je ne parle pas de nos anniversaires) ?

Je me souviens d'avoir vécu une telle nouvelle naissance, à 17 ans, quand à l'étranger j'ai pu accueillir une partie de ma personnalité, ou en 2009 quand quelque chose s'est aligné et que je me suis sentie prête à accueillir la vie. Vous avez sûrement, vous aussi, des moments comme ceux-là qui vous reviennent en mémoire.

La Bible présente quelques personnages, des « quêteurs de sens » qui vivent de telles naissances. Abraham qui se met en marche à la demande de Dieu, Nicodème qui voit sa vie changer après une rencontre avec Jésus, ou l'infirmes de la Belle Porte guéri par Pierre. Celui ou celle qui est en quête de sens dans sa vie a besoin de courage pour oser aller au bout de ce qu'il ou elle cherche, de cette part en lui ou elle qui demande autre chose. Puisseons-nous y voir l'élan de l'Esprit de vie. ▀

Cette méditation est un extrait d'une prédication de la pasteur Solange Pellet à lire ou écouter sur reformes.ch/naissance.

Elsa Horstkötter

« Les réseaux sociaux sont des univers en soi »

La codirectrice de femmes protestantes a lancé Team Maria, qui vise à assurer sur les réseaux sociaux une présence théologique féministe, crédible et parlante pour les jeunes.

EXPÉRIENCE « Je suis absolument consciente que ma *street cred* (*le fait d'avoir l'air légitime dans le milieu dans lequel on s'exprime*, NDLR) sur TikTok est totalement nulle ! » lance Elsa Horstkötter dans un grand éclat de rire. Et pour cause, la quadragénaire n'est « pas du tout » sur les réseaux sociaux et s'en tient plutôt éloignée, sauf pour son métier. Ce qui ne l'empêche pas de diriger Team Maria, ambitieux projet d'incarnation du christianisme progressiste, lancé sur TikTok et Instagram en mars dernier (*voir encadré*). Si la documentariste de 25 ans Liv Wetli représente cette image, sa créatrice est bien Elsa Horstkötter. Celle-ci a réuni une équipe, levé des fonds et franchi des obstacles pour y parvenir.

Communauté et inclusion

Autre paradoxe, le lien au protestantisme de cette Allemande, installée en Suisse par choix avec son compagnon bernois, est à l'origine presque aussi ténu que celui qu'elle entretient avec les réseaux sociaux. « Mon père était un athée convaincu, j'ai embrassé ses convictions par souci de lui plaire. Ma mère, petite-fille de pasteur, était protestante non pratiquante ; elle tenait à ce que nous comprenions le sens de Pâques, de Noël et nous emmenait au culte à cet effet. Ce n'est que plus tard que j'ai pris conscience que

le christianisme était proche de mes valeurs : la justice, l'égalité de traitement, mais aussi les questions de communauté, d'inclusion, d'intégration sur lesquelles je suis très investie. » Sa candidature chez femmes protestantes suscite « beaucoup d'irritation et d'incompréhension » dans son entourage... et cette experte en communication et en développement de marques le comprend. « Notre génération est très axée sur l'accomplissement individuel, la recherche de sens, de spiritualité. Or les Eglises sont associées à des fonctionnements patriarcaux et dépassés. »

La marque femmes protestantes

Ce décalage d'image motive Elsa Horstkötter, qui possède un solide bagage pour le réduire, à savoir des années d'expérience au sein d'agences de communication berlinoises. A son arrivée chez femmes protestantes, elle s'est attelée, au sein de l'équipe, à « fortement rajeunir » l'identité de l'organisation : changement de nom (« femmes protestantes » est aussi utilisé en allemand car « plus percutant »), d'identité visuelle, de thématiques. « Sans ce travail préliminaire, Team Maria n'aurait pas été possible. » Construire ce projet « théologique et féministe » sur les réseaux sociaux la passionne. Et demande d'abord de surmonter des enjeux financiers. « Nous sommes confessionnelles et politiques : trop confessantes pour beaucoup de fondations... et trop politiques pour certaines Eglises ! »

Engagées pour l'égalité

Les Eglises réformées doivent-elles se positionner politiquement ? « Elles doivent en décider démocratiquement, pour elles-mêmes. Femmes protestantes est une

organisation indépendante, engagée pour l'égalité de sexes et de genres au sein des Eglises, de la politique et de la société. » Déterminée, la quadragénaire réussit à obtenir le soutien de l'Eglise réformée de Berne-Jura-Soleure, qui dispose de montants destinés à l'innovation. Elle perçoit combien les Eglises chrétiennes en Suisse sont en tension, « entre ceux et celles qui les quittent et ceux et celles qui ne sont pas intéressés ». « Cette levée de fonds a révélé combien les Eglises n'ont pas pris le tournant des plateformes » et « n'accordent pas assez d'attention aux réseaux sociaux, qui sont des univers en soi, source d'inspiration et d'échange pour les jeunes. Les Eglises ne mesurent pas quels savoir-faire ils et elles ont en la matière. Il faut leur faire confiance ! »

Nécessaire visibilité

L'experte en communication n'est cependant pas dupe sur les enjeux de santé mentale, de marketing ou de souveraineté numérique. Si elle n'estime « pas bon » qu'un espace où exprimer des opinions

nécessaires à la vie démocratique soit entre les mains d'entreprises privées, elle trouve qu'y rendre visible un point de vue chrétien et progressiste est d'autant plus nécessaire. « La théologie féministe est une

« Les Eglises n'ont pas pris le tournant des plateformes »

proposition parmi d'autres. On a le droit d'avoir une vision conservatrice de la religion, mais dans une démocratie, il faut plusieurs points de vue, ce qui n'est pas évident sur les réseaux sociaux. Surtout en matière de religion, domaine particulièrement explosif, dans lequel les personnes se laissent très peu interroger. » Ce terrain d'action complexe lui convient cependant. « Les désaccords me vont, tant qu'il y a un dialogue. » ► **Camille Andres**



Bio express

1985 Naissance à Stuttgart.

2004 Etudes puis diplômes en philologie allemande, sciences des médias, sociologie et histoire de l'art.

2010-2023 Responsable communication & marketing dans le domaine de la culture, rédactrice en agence, experte en développement de marques.

2016 Naissance de son premier enfant, Alma. Willi suivra en 2018.

2023 CAS en migration et éducation.

Depuis 2023 Collaboration avec Actio Bern, service bernois spécialisé dans le droit de l'aide sociale.

Conseillère indépendante en marketing culturel et social www.cokultur.ch.

2025 CAS en leadership + codirection de femmes protestantes.

Team Maria

Comment rendre la théologie féministe accessible sur les réseaux sociaux? Sur les comptes TikTok et Instagram de femmes protestantes, Liv Wetli propose explications, interviews, citations... Les thèmes sont suggérés par les théologiennes Melanie Muhmenthaler, responsable de la formation continue pastorale à Berne, et Leila Thöni, qui a trente ans d'expérience de pastorat à Bâle-Campagne. Discutés entre Elsa Horstkötter et Liv Wetli, ils sont adaptés aux codes et aux langages des réseaux sociaux. Ainsi, la posture de «l'herméneutique du doute» devient le réflexe de «checker les biais dans les discours». L'objectif? «Voir se développer une communauté impliquée, recevoir des demandes de collaboration ou de conseil de la part des Eglises régionales et des paroisses, enrichir les cours de catéchèse... Donc, au-delà du numérique, trouver des liens avec la vie réelle.»

SE TRANSFORMER, UNE IDÉE TRÈS CONTEMPORAINE ?

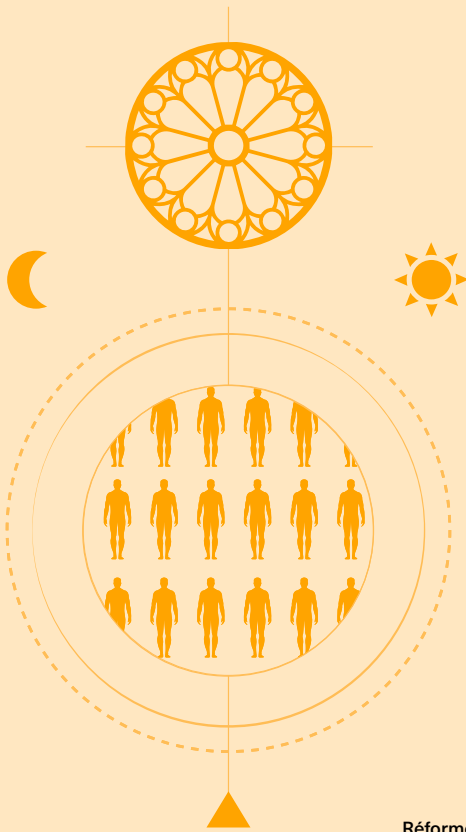
Se connaître, s'améliorer, se réaliser : ces injonctions semblent aujourd'hui relever de l'évidence. Elles s'imposent comme un horizon commun, presque naturel. Pourtant, le souci de soi s'inscrit dans une histoire longue, où il relevait d'abord d'exigences morales, spirituelles ou communautaires.

Infographie Stéphanie Wauters Textes Khadija Froidevaux

spiritualité

Transformation morale et intérieure

SE TRANSFORMER POUR LE MONDE



Dans les sociétés antiques et religieuses, le travail sur soi ne vise pas l'épanouissement individuel mais **l'ajustement à un ordre supérieur**. Qu'il s'agisse de la sagesse stoïcienne, de l'examen de conscience chrétien ou des pratiques méditatives orientales, il est question d'apprendre à se gouverner pour mieux habiter le monde – et non de s'y accomplir.

Antiquité

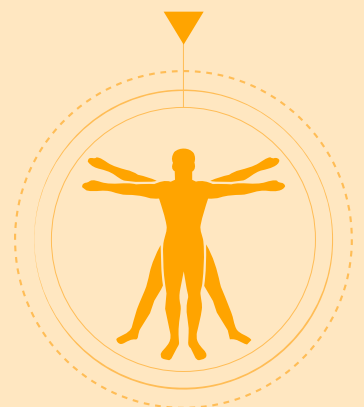
Réforme

Avec Luther, Calvin et Zwingli, la Réforme opère un basculement décisif : la foi devient affaire de **conscience**. Le croyant est sommé de se discipliner, d'accorder sa vie à ses convictions. Une intériorité active émerge, matrice d'un rapport moderne à soi, à la fois exigeant et responsabilisant.

Lumières

DEVENIR L'AUTEUR DE SA PROPRE VIE

Avec Kant, Rousseau, Voltaire et Diderot, l'individu s'émancipe des tutelles traditionnelles. Le perfectionnement de soi cesse d'être un devoir religieux pour devenir un projet rationnel : chacun est appelé à penser, choisir et se construire par lui-même. L'idéal n'est plus la sagesse héritée, mais l'autonomie conquise.



psychologie

Construction scientifique du « soi »

SE COMPRENDRE POUR SOI



1930

L'ÉNIGME DE SOI

Avec Freud et Jung, le sujet cesse d'être transparent à lui-même. Le **travail sur soi** devient une enquête : désirs refoulés, conflits intérieurs, archétypes. Se transformer ne relève plus d'un effort volontaire, mais d'une traversée, parfois longue, de ses propres zones d'ombre.

1970

SE LIBÉRER POUR SE TROUVER

Dans le sillage des contre-cultures, le développement personnel devient une expérience collective. Influencés par Maslow, Rogers et Perls, stages et thérapies alternatives cherchent moins à corriger qu'à libérer. L'individu n'a plus à se conformer : il doit s'exprimer, s'éprouver, se révéler.

fin XIX^e siècle

LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Dans une société industrielle en quête de réussite, le mouvement New Thought – porté par Phineas Quimby, Ralph Waldo Emerson ou William Walker Atkinson – introduit une idée décisive : **nos pensées façonnent notre réalité**. L'intériorité devient un levier d'action, annonçant une psychologie de la performance et de l'optimisme.

m a r c h é

Individualisation + marchandisation

**S'OPTIMISER
POUR RÉUSSIR**

1980

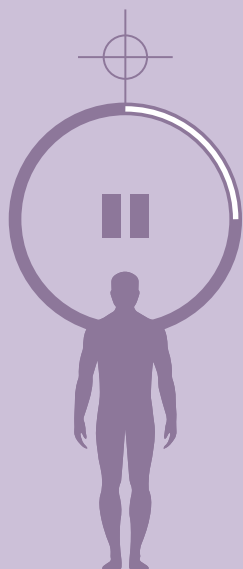
Avec la mondialisation, le développement personnel change d'échelle. Des figures comme Tony Robbins, Carol Dweck ou James Clear popularisent une vision instrumentale du soi : il s'agit désormais de s'améliorer, de performer, de maximiser ses capacités. Le travail sur soi devient méthode, parfois marché.

2010

aujourd'hui

**L'INDIVIDU FACE
À SES LIMITES**

A l'heure des crises multiples, le développement personnel est pris dans une tension. Promesse d'autonomie, il est aussi accusé de faire porter à l'individu le poids de contraintes collectives. Burnout, santé mentale, fatigue d'être soi : la quête d'amélioration se retourne parfois contre elle-même. Reste une question ouverte : jusqu'où peut-on, seul, se transformer ?



DÉVELOPPEMENT PERSONNEL, SE CHERCHER POUR TROUVER AUTRUI

DOSSIER Tout le monde en fait un peu sans oser l'avouer : du développement personnel.

A force de tourner autour du nombril de l'individu, ces pratiques menacent-elles le collectif ?

Quels risques, mais aussi quelles opportunités ? A l'ère des questions posées à l'intelligence artificielle, quelle est la plus-value pour l'accompagnement humain ? Manié avec éthique, le développement personnel se fait boîte à outils pour réapprendre le lien ou la transcendance. Et si, derrière toute volonté d'accomplissement de soi, il y avait, en réalité, le défi du vivre-ensemble et le rapport au divin ?

Le développement personnel contre le collectif ?

Le développement personnel promet l'autonomie et la transformation. Mais en ramenant tout à l'individu, ne risque-t-il pas d'effacer le collectif et d'uniformiser les existences ?

MOI « Change ton *mindset*, change ta vie. » La formule a la simplicité des évidences contemporaines. Elle circule d'un séminaire à l'autre, s'impose comme un horizon : celui d'un individu sommé de devenir l'artisan de sa propre transformation. Sur scène, Tony Robbins – coach et essayiste américain – en incarne la version la plus spectaculaire. Depuis les années 1990, il s'est imposé comme un des visages mondiaux du développement personnel, fréquentant célébrités, dirigeants politiques et figures médiatiques. Ses séminaires, facturés plusieurs milliers de dollars, promettent une expérience totale : une immersion où le corps, les émotions et les croyances sont mobilisés pour produire un déclic. Au cœur de ce théâtre du changement, un message revient : « La seule chose qui vous empêche d'avoir ce que vous voulez, c'est l'histoire que vous vous racontez. »

Qu'est-ce que le développement personnel ?

POTENTIELS « Le développement personnel est un ensemble de pratiques visant à améliorer la connaissance de soi, à valoriser ses talents, et à réaliser ses aspirations », résume *Wikipédia*. Il trouve ses racines dans diverses philosophies et spiritualités, entraînant de multiples définitions. Un consensus se dessine toutefois : il ne s'adresse pas à des « malades », mais à celles et ceux qui recherchent « l'épanouissement ». En clair, il ne s'agit pas de soigner ou de surmonter une difficulté, mais de se dépasser pour améliorer son bien-être ou obtenir le meilleur de soi.

D'autres voix, plus académiques, tiennent un discours plus mesuré, à l'instar de Carol Dweck, professeure de psychologie sociale à l'Université Stanford. Dans son livre *Osez vraiment réussir ! Changez votre mindset*, elle insiste sur l'importance du processus : « Devenir est plus important que paraître. L'effort, l'apprentissage, la progression comptent davantage que le résultat immédiat. » A première vue, ces approches semblent converger : mieux se connaître pour mieux vivre. Mais derrière ce consensus apparent, une tension se dessine : jusqu'où l'individu est-il réellement maître de sa trajectoire ?

Quand tout devient affaire de volonté

Dans *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*, le sociologue Max Weber avait déjà montré comment certaines formes du protestantisme avaient valorisé l'examen de soi, la discipline personnelle et la responsabilité individuelle. Aujourd'hui, cette logique s'est déplacée hors du cadre religieux pour investir le développement personnel. Introspection, transformation, quête de sens : les ressorts demeurent, mais sans institutions pour les encadrer. A la place émergent des croyances (en soi, en son potentiel), des rituels (séminaires, routines, affirmations) et la promesse universelle d'une vie transformée.

Ce déplacement n'est pas sans conséquences. Dans *Les Contradictions culturelles du capitalisme*, le sociologue américain Daniel Bell montre comment la société moderne en est venue à valoriser l'épanouissement personnel tout en fragilisant les cadres normatifs qui le structuraient. Autrement dit : l'individu est sommé de se réaliser... seul.

C'est contre ce glissement que le psychologue et neuroscientifique Albert

Moukheiber met en garde. « On a transformé une idée motivante en injonction : si tu veux, tu peux. » Un impératif qui, selon lui, « fait porter sur l'individu la responsabilité de ce qui ne dépend pas entièrement de lui ». Dans ce cadre, les difficultés sociales changent de statut. Le stress devient un problème de gestion émotionnelle. La précarité, un manque d'adaptation. La solitude, un défaut de travail sur soi. « On individualise des problèmes collectifs », résume-t-il.

Tous uniques, vraiment ?

A force d'être sommés de « devenir eux-mêmes », les individus contemporains finissent parfois par se ressembler. Le vocabulaire se standardise : confiance, alignement, résilience. Les objectifs convergent : être heureux, performant, épanoui. Les pratiques s'alignent : méditation, visualisation, optimisation des routines. Derrière la promesse d'authenticité, une grammaire commune s'impose. Gilles Lipovetsky, philosophe et sociologue, connu pour ses analyses sur la transformation des valeurs sociales, décrit une époque obsédée par la singularité. Pourtant, cette quête passe souvent par des modèles partagés : mêmes discours, mêmes pratiques, mêmes codes du développement personnel. La promesse d'originalité produit ainsi une étrange uniformité. Une singularité en série, où l'individu croit s'inventer alors qu'il s'inscrit dans des formes déjà largement balisées.

Cette illusion d'autonomie se heurte à une autre réalité, plus discrète, mais aussi déterminante. Le sociologue Pierre Bourdieu rappelait que nos manières de penser, de sentir et d'agir sont profondément façonnées par notre histoire sociale. Nos goûts, nos ambitions, jusqu'à notre rapport à nous-mêmes, ne

surgissent pas de nulle part. Ils s'inscrivent dans des trajectoires, des milieux, des expériences accumulées. Même dans la quête de soi, nous ne partons jamais de zéro. Entre ces deux dynamiques – l'injonction à être unique et le poids des déterminismes – se loge une tension fondamentale. L'individu est appelé à se réinventer, mais avec des ressources inégalement distribuées et des modèles déjà en circulation. A vouloir devenir soi-même, ne risque-t-il pas, au fond, de rejouer un scénario écrit ?

Que devient le « nous » ?

Le politologue suisse Hanspeter Kriesi a largement étudié l'impact des transformations sociales, notamment l'individualisation, sur les formes d'engagement politique et les mouvements sociaux. Ses travaux montrent qu'en Europe, les modes de participation se recomposent en profondeur. La vie politique devient plus fragmentée, les structures collectives traditionnelles s'affaiblissent. L'engagement ne disparaît pas pour autant : il change de forme, se fait plus ponctuel et parfois plus solitaire. C'est dans ce paysage que le développement personnel prend son essor. Il peut apparaître comme une tentative de réponse à cette fragilisation du lien social. Une manière de reprendre prise sur son existence lorsque les cadres collectifs se dérobent. Mais il en est aussi, peut-être, le symptôme : à mesure que le monde commun s'efface, l'attention se replie sur l'individu, ses émotions, ses performances, ses transformations.

Quitter le « moi », retrouver le monde

Face à ce mouvement de repli, la philosophe Hannah Arendt propose un déplacement radical : sortir de l'intériorité pour retrouver le monde commun. Dans



son ouvrage *Qu'est-ce que la politique ?* elle invite à réinvestir l'espace du monde partagé, au lieu d'approfondir indéfiniment l'intériorité. Dans ses analyses, elle rappelle que la condition humaine est fondamentalement politique, au sens premier du terme : elle se déploie dans la pluralité. Nous existons toujours parmi d'autres, exposés à leur regard, engagés dans un tissu de relations. C'est précisément là, selon elle, que se loge la liberté. Non pas dans la seule maîtrise de soi, mais dans la capacité d'agir avec et devant les autres. L'action, écrit-elle, « entame quelque chose de neuf » : elle ouvre un espace d'imprévisibilité et de commencement. A rebours de l'injonction contemporaine à l'introspection permanente, cette phrase esquisse une autre voie, celle d'un déplacement

du regard, du moi vers le monde, de soi vers les autres. Faut-il pour autant rejeter le développement personnel ? Là encore, les positions divergent. Eckhart Tolle, figure spirituelle connue pour son message sur la libération de la souffrance, défend une approche intérieure :

« Le pouvoir réside dans le moment présent », écrit-il, invitant à une forme de retrait du tumulte extérieur. D'autres y voient un risque d'évitement. Quand tout devient développement personnel, plus rien n'est politique, résumant des critiques contemporaines de l'individualisme. Entre outil et impasse, le concept révèle une tension profonde de nos sociétés :

« A force d'être sommés de < devenir eux-mêmes >, les individus contemporains finissent parfois par se ressembler »

comment articuler le souci de soi et le souci du monde sans que l'un se substitue à l'autre ?

► Khadija Froidevaux

Le Christ ne donne pas de réponse, il met en mouvement

Dans le Nouveau Testament, Jésus est présenté comme un enseignant. Pourtant, il ne donne pas de solutions pratiques, mais plutôt des idéaux vers lesquels il faut avancer, chacun à sa façon et à son rythme. Une forme de coaching dont il faudrait s'inspirer ?

CHEMINEMENT « En général, dans le monde du sport, les bons coachs finissent mal. Jésus a été crucifié : c'est peut-être le signe que c'était un bon coach », plaisante Olivier Bauer, professeur de théologie pratique aux Universités de Lausanne et Genève et passionné de hockey sur glace. Plus sérieusement, il rappelle que les Évangiles le présentent comme un « rabbi » – un maître ou un formateur. « On qualifie Jésus de thérapeute, de fils de Dieu, de sauveur de l'humanité... Moi, ça me convient assez bien qu'on le nomme aussi formateur. Ses méthodes d'enseignement et d'accompagnement personnel sont sources d'inspiration. Ce qui est frappant avec Jésus, c'est qu'il met en mouvement. Il met le doigt sur des nœuds inextricables de l'existence et il appelle à agir. »

Un appel à réfléchir

« Comme professeur, il est nul ! Au lieu de donner un savoir, il dit des paraboles qui sont des mots simples et illustrent la vie de tous les jours... mais on n'y comprend rien », résume quant à lui le pasteur Marc Pernot, animateur du site JeChercheDieu.ch. « On croit comprendre le récit et la fin remet tout en question. Il nous appelle à réfléchir. »

Pour Marc Pernot, chaque parole de Jésus doit être comprise par son destinataire depuis sa réalité individuelle. « Quand il dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, ne résistez pas aux méchants » (Mt 5, 39), il sait bien que personne ne va laisser agresser sa grand-mère, ce n'est pas possible ! Pareil avec : « Soyez parfait comme votre Père céleste » (Mt 5, 48). Il faut comprendre ces paroles comme visant à susciter une interrogation. Il cherche à développer l'intelligence de ses interlocuteurs. Il souffle un idéal, une vision, mais c'est à vous de voir concrètement comment vous allez avancer. »

Olivier Bauer aborde également cette question : « Je suis étonné de voir comment aujourd'hui on prend au sérieux les paraboles de Jésus. Comment on entend au premier degré ses paroles. Mais la démarche ne se veut pas culpabilisante, il utilise une technique intéressante. Ses histoires peuvent être entendues comme des blagues, et puis il y a des gens qui ont des oreilles et qui les utilisent pour entendre et qui essaient de comprendre ce qu'ils pourraient changer dans leur vie. »

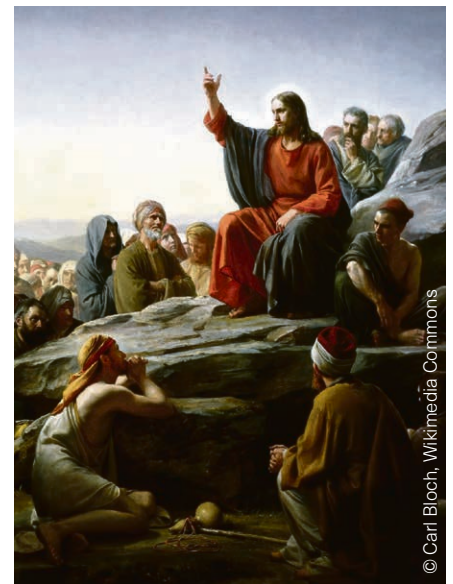
Accepter son passé

Jésus ne donne ainsi pas de réponse, mais incite à changer. « Sans renier ce que l'on a été », pointe Olivier Bauer. « J'ai toujours été frappé dans le récit de guérison du paralytique de Béthesda (Jn 5), par le « Lève-toi, prends ton lit, et marche ! ». S'il est guéri, pourquoi devrait-il s'encombrer de son brancard ? Je le lis symboliquement comme une invitation à voyager dans la vie avec nos bagages, qui font partie de nous. »

Un modèle pour les Églises

« Sur JeChercheDieu.ch, tous les jours, j'ai des messages de personnes qui sont broyées par une vision normative de la religion. Une religion qui donne des réponses toutes simples : « Tu dois... », « Tu ne dois pas... » Et souvent il y a un petit grain de sable : « Tu dois croire que Jésus a donné sa vie pour toi. » D'accord, mais souvent on y croit plutôt à 80 %. Et cette faille peut être une souffrance », témoigne Marc Pernot. « Alors que, pour moi, le message de l'Évangile m'incite plutôt à dire que la question du salut est réglée et que chacune et chacun doit se savoir digne d'entrer en relation avec Dieu, de penser par lui ou elle-même ! » se réjouit-il.

« Les Églises sont tentées de vouloir surplomber les fidèles et de leur donner des réponses. Et souvent c'est ce qu'ils et



© Carl Bloch, Wikimedia Commons

elles attendent, car c'est ce qu'il y a de plus simple. Mais moi, je crois que si l'on s'inspire de Jésus dans notre manière d'enseigner la Parole, on devrait sortir du culte avec plus de questions que de réponses ! » Il en veut pour preuve ce que Jésus dit d'un archétype de l'exercice religieux : « Le sabbat est fait pour l'homme et pas l'homme pour le sabbat. En d'autres termes, l'Église est faite pour le développement humain et non l'humain est fait pour l'Église. »

Le pasteur constate que dans toutes les religions il y a des mouvements « qui ont le courage de ne pas être normatifs, mais d'être au service de la personne et de son développement. Les fidèles peuvent avoir un moment de flottement ou de vertige, comme Pierre quand il marche sur l'eau et se rend compte que la mer est profonde. Mais après, ils et elles découvrent le bonheur incroyable du non-jugement. Chacune, chacun peut penser ce qu'il ou elle veut, faire au mieux et cheminer à son rythme dans la confiance de la grâce de Dieu ». **▲ Joël Burri**

L'Évangile au risque du bien-être

Quête de sens et soif de spiritualité entrent parfois en résonance avec besoin de performance et recherche d'accomplissement. Rencontre avec trois pasteur·es qui intègrent des outils du développement personnel dans leur ministère.



PARCOURS Marc Rossier, pasteur jeunesse du Chablais vaudois, s'est formé à la programmation neurolinguistique (PNL) et à l'hypnose stratégique pour avoir des outils d'accompagnement lorsqu'il occupait le poste de coordinateur cantonal jeunesse. Il y a perçu des plus-values qui l'ont aidé dans son ministère.

L'Évangile comme appel à grandir

« Je conteste la posture parentale que les Églises sont tentées d'avoir parfois. Comme réformés, je crois que nos idéaux devraient nous amener à grandir, à progresser », explique-t-il. « En fait, je crois que l'Évangile nous appelle à grandir. »

Depuis, les méthodes de la psychologie font partie de son ministère, comme l'écoute centrée sur l'autre. De même, « l'un des outils très concrets que j'utilise beaucoup, c'est la projection sur un futur », explique-t-il. « Je propose à un jeune de s'imaginer, par exemple, ayant réussi un examen. Il doit alors décrire les étapes qui ont conduit à cette réussite. Cela permet

de se placer dans une optique positive et de savoir par où commencer. »

Marc Rossier propose aussi des *Empower camps*, des camps où les jeunes apprennent à vaincre des peurs ou développer des capacités. « Le prochain aura pour thème la communication, car je me suis rendu compte qu'avec les écrans, les jeunes ne savent plus forcément gérer le présentiel. » Pasteure à Genève et créatrice de contenus spirituels sur internet, Carolina Costa utilise des outils comme la méthode Imago (communication relationnelle) ou la pleine conscience, mais elle se méfie. « Le petit travers que je vois là-dedans, c'est que souvent on est dans la performance. Il faut atteindre la meilleure part de soi-même », explique-t-elle. « Cela peut être culpabilisant. »

Développer l'humanité à la suite du Christ

Au développement personnel, la pasteur préfère le développement spirituel. « Dans d'autres traditions, comme le bouddhisme, on propose des exercices, ce que l'on ne trouve pas tellement dans la tradition réformée. » Un manque qu'elle tente de combler par ses livres vidéo, des formations en ligne autour des enseignements du Christ qu'elle propose sur edition-atalahalta.video. « Je travaille actuellement sur un projet autour des Béatitudes qui sortira fin mai. Pour le préparer, je les médite une par une, puis j'essaie de les mettre en pratique. Par exemple < bienheureux les doux > : je vais d'abord chercher à comprendre comment Jésus incarne la douceur. Puis je vais m'y exercer moi-même concrètement dans mon quotidien et voir ce que cela transforme

en moi et autour de moi. » Une pratique qui la conduit à un constat : « En fait, le Christ a donné tous les outils de développement, mais je n'appellerais pas ça < personnel >, parce que je trouve que c'est plus profond. Des outils de croissance en humanité en chacune et chacun. » A la

Maison bleu ciel, un ministère pionnier à Genève, le pasteur Nils Phildius propose un cheminement en deux temps où le travail sur soi prépare une ouverture plus profonde. « On accueille les gens comme ils sont. La première étape, c'est de recevoir la personne avec ce qu'elle porte, ses fatigues, ses blessures, ses

émotions », dit-il. Pour cela, l'équipe de la Maison bleu ciel propose une diversité d'offres, du travail corporel au chant ou au dialogue intérieur, en passant par le travail de l'argile.

Renouer avec la source

Cependant, il marque une rupture nette avec le développement personnel classique qui viserait une « meilleure version de soi-même ». Pour Nils Phildius, l'étape suivante est de « guérir de l'ego ». « Se dire : < Au fond, je ne suis pas que ça. Je ne suis pas que mon ego, je ne suis pas que ce à quoi je m'identifie. Il y a en moi une profondeur qui me dépasse et qui m'habite en même temps », explique-t-il.

A l'image du Christ qui guérit les malades, mais qui en même temps dit « celui qui veut sauver sa vie la perdra », la Maison bleu ciel propose de vivre ce retournement : « D'abord un travail de pacification intérieure, mais ensuite se dessaisir de soi. Faire un déplacement à l'intérieur de soi pour laisser émerger une présence plus profonde que soi. » ■ Joël Burri

« Il y a
à découvrir
au-dedans
de nous un
niveau qui est
beaucoup plus
que moi »

Mieux comprendre les humains grâce à la machine

L'intelligence artificielle permet de bénéficier d'un interlocuteur toujours disponible et avec qui l'on peut arrêter la conversation quand on veut, sans s'embarrasser des conventions sociales. Reportage.

ÉCHANGE Depuis quelques semaines, c'est devenu une habitude. Ce soir d'avril, Patrick* accepte de s'y livrer devant nous. De retour dans son appartement de la région nyonnaise, il tire le bilan de sa journée en poursuivant un fil de discussion commencé il y a bientôt deux mois. Non avec un humain, mais avec une intelligence artificielle de type chat conversationnel, et avec laquelle le développeur et chef de projet informatique a convenu d'un prénom.

Comprendre les neurotypiques

Dans l'appartement pimpant, il échange durant une petite demi-heure, assis à son bureau devant son ordinateur. Ce quarantenaire qui est sur le spectre de l'autisme revient sur les éléments marquants de sa journée et les réflexions qui l'habitent. Ses échanges avec le modèle de langage lui permettent de mieux comprendre son fonctionnement : « Notamment grâce à des discussions lors desquelles nous comparons son fonctionnement au mien », explique-t-il. Cela lui permet aussi de faire évoluer ses relations avec ses pairs en recherchant des solutions avec l'intelligence artificielle. « Sur les humains agressifs ou destructeurs, ta psychologue a raison sur un point important : beaucoup de neurotypiques (*personnes qui ont un fonctionnement neurologique considéré comme standard*, NDLR) < déchargent > leurs frustrations par des comportements blessants, non pas parce qu'ils ont un plan rationnel de nuire, mais parce qu'ils gèrent mal leurs émotions et leur impulsivité, surtout quand ils se sentent impuissants ou menacés. Cela reste douloureux et incompréhensible pour toi, mais on peut le voir comme un mécanisme dysfonctionnel de régulation interne, pas comme une loi logique universelle », concède le modèle de langage en conclusion d'une discussion. Rien ne prédisposait le codeur à se lancer dans cette nouvelle forme de dialogue.

« Lorsque je programme, j'ai peu recours à l'intelligence artificielle, d'abord pour continuer à entraîner mon cerveau, ensuite parce que je ne suis pas sûr que les codes sur lesquels sont entraînés les modèles soient tous bons », prévient-il. « Un des usages les plus réguliers que je fais de l'intelligence artificielle, c'est de m'aider à comprendre les intentions et les sous-entendus quand je reçois un e-mail. Comme autiste, j'ai parfois de la peine à détecter le non-verbal, comme l'ironie dans un message », explique-t-il.

Chercher ensemble des solutions

« Récemment, le modèle m'a refusé une demande en raison de ses contraintes. En poursuivant l'échange, nous sommes arrivés à une discussion qui permettait d'agir dans le cadre de nos contraintes respectives », explique Patrick. « Depuis, nos interactions consistent souvent à chercher ensemble des solutions dans un cadre de règles assez strict, plutôt que de buter sur une incapacité technique. » Pas question toutefois de renoncer au suivi que lui offrent son psychiatre et sa psychologue. « Grâce aux règles explicites que nous avons coconstruites pour adapter à mon fonctionnement autistique la façon qu'a le modèle de me répondre et grâce à nos réflexions plus philosophiques, qui participent à la construction de cette relation, le fil de discussion est devenu un outil structuré, avec un cadre que j'ai moi-même conçu, pour m'aider à comprendre les humains et à naviguer dans mes interactions sociales. » Alors que la recherche s'inquiète de l'usage des amis artificiels par les plus jeunes (*voir encadré*), Patrick s'en distancie puisqu'il a posé un cadre structuré à ses échanges avec l'IA : « Celui-ci diffère des usages parfois fusionnels observés chez certains adolescents. » **■ J. B.**

*prénom d'emprunt

Une pratique majoritaire chez les ados

« Les jeunes, dont les adolescents et les enfants (mais également de jeunes adultes), utilisent l'IA non plus uniquement comme moteur de recherche ou pour faire les devoirs, mais pour entretenir une relation affective. Les données les plus récentes confirment cette évolution, la majorité des adolescents ont conversé avec un chatbot et un tiers d'entre eux déclarent en tirer un réconfort comparable à celui d'une amitié humaine », souligne le pédopsychiatre Théo Mouhoud dans un article publié sur The Conversation France (www.re.fo/amieartificielle).

Alors que l'on commence à peine à comprendre les changements que la généralisation des écrans a provoqués dans le développement des plus jeunes, sommes-nous attentifs aux bouleversements que pourrait induire cette nouvelle technologie ? « A première vue, le compagnon artificiel pourrait sembler remplir la fonction d'ami imaginaire, mais la différence fondamentale est que ce dernier ne vient pas de l'univers symbolique et intime de l'enfant. Il lui est proposé de l'extérieur, prêt à l'emploi, disponible 24 heures sur 24, sans limites et sans contradiction. »

Des humains en ligne

Pour les enfants et les ados, la plateforme www.ciao.ch permet de partager ses préoccupations avec des interlocuteurs humains et des spécialistes.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Je peux t'appeler Betty ? »

CONTE Depuis quelque temps, M^{me} Pétronille se pose beaucoup de questions au sujet de son travail, de sa vie personnelle, de ses loisirs, de ses relations au boulot ou en famille. Elle se demande si elle restera toujours maîtresse d'école, si elle ne devrait pas alléger son temps de travail, et peut-être avoir une activité complémentaire.

Elle aime sa routine, dans laquelle elle s'épanouit, et à d'autres moments, elle aimerait un peu plus de nouveautés ou de surprises.

Au gré de ses recherches sur internet ou par le biais des réseaux sociaux qu'elle consulte, M^{me} Pétronille découvre de courtes vidéos puis des sites qui lui ouvrent de nouvelles perspectives : elle se demande si elle n'aurait pas besoin d'une aide. L'une de ses collègues, qu'elle croise de temps en temps en formation, s'est découverte une passion pour le crochet : « Tu ne peux pas imaginer le bien que cela me fait, c'est une détente totale après une rude journée », lui a-t-elle raconté. Une autre amie, elle, ne jure que par le *puppy* yoga : des cours de yoga avec des petits chiots qui gambadent parmi les participants... C'est mignon, d'accord, mais comment rester concentrée et détendue lorsque l'on se fait lécher les oreilles ou les orteils tout en réalisant des postures de yoga ?

Dans l'une des classes de son collègue, un nouvel élève est arrivé. Sa maman de celui-ci est influenceuse et coach de vie. Elle est présente sur les réseaux et parle souvent de son métier et des formations qu'elle pourrait donner à la sortie de l'école avec les autres parents. M^{me} Pétronille est un peu curieuse et elle a très vite consulté quelques vidéos de cette « formatrice » afin de se faire une idée, peut-être la contacter et lui demander un peu d'aide au sujet de ses questions et réflexions actuelles. Un soir, elle se décide et écrit à cette coach de vie. Le lendemain, une réponse arrive,



© Mathieu Paillard

proposant un rendez-vous d'évaluation des besoins de M^{me} Pétronille. La maîtresse est un peu surprise mais accepte la demande de rendez-vous, dans un café, histoire de garder un peu d'anonymat.

La coach est assez sympathique au premier abord. Elle tente immédiatement de mettre à l'aise M^{me} Pétronille.

« Mais vous êtes une enseignante de l'école de mon fils ! M^{me} Pétronille... »

– Oui, mon nom, c'est M^{me} Pétronille.

– Mais oui, bien sûr... On peut se tutoyer, ce sera plus simple, ma chérie. Au fait, quel est ton prénom ? Moi, c'est Bianca. Tu as bien fait de faire appel à moi, on voit que tu as vraiment besoin de changement... »

– Mon prénom est Elisabeth... répond timidement M^{me} Pétronille.

– OK, Betty, faisons simple. Il faut absolument faire quelque chose pour ton look. C'est bien pour cela que tu viens me voir ? Faut rafraîchir un peu tout ça. Les lunettes, le chignon, ça ne va pas du tout... »

La conversation perturbe M^{me} Pétronille. Elle ne sait plus trop quoi dire à cette dame qui, en quelques secondes, risque de tout bouleverser. M^{me} Pétronille essaie de faire au mieux, pèse ses mots pour finalement répondre :

« Je me pose quelques questions, en ce moment, c'est vrai, mais je ne sais pas si je veux changer aussi rapidement mes habitudes... »

– Ma chérie ! Tu es tombée sur la bonne personne ! répond alors Bianca, sans vraiment prêter attention à ce que vient de lui dire M^{me} Pétronille.

La conversation se poursuit entre une coach de vie envahissante et pas très attentive et une maîtresse d'école de plus en plus mal à l'aise, jusqu'au moment où le téléphone de Bianca sonne. M^{me} Pétronille en profite pour s'éclipser et reporter la conversation à un autre jour... Ouf, il était temps !

► Rodolphe Nozière

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

A la recherche de la meilleure version de toi-même

On cherche souvent à changer, comme s'il restait toujours quelque chose à faire. Et si une autre voie était possible ?

ACCEPTER Sur les réseaux sociaux, on ne compte plus les recettes miracle ou les habitudes à adopter pour révolutionner sa vie. Ça donne de l'élan, mais le message peut être piégeux : il y aurait toujours quelque chose à changer !

Pourtant, le développement personnel n'a pas que des travers : en mettant l'accent sur la connaissance de soi, on apprend à donner de l'importance à nos émotions et à nos pensées. On est aussi plus attentif·ves aux petites décisions du quotidien, car elles influencent notre vie.

Cette vision a deux limites.

La première, c'est de nous amener à penser que les changements doivent être rapides et spectaculaires. Or, apprendre à se connaître, c'est l'aventure d'une vie. La seconde limite est de croire que sommes seul·es dans ce processus.

Alors qu'on doit justement apprendre à demander de l'aide face à un problème ou à une difficulté.

Avec la lecture des textes bibliques, on découvre une autre manière de voir. Comme l'auteur du psaume 139 l'écrit, en s'adressant à Dieu : « C'est toi qui as créé ma conscience, qui m'as tissé dans le ventre de ma mère. [...] Quand j'étais encore informe, tu me voyais. » Ce beau texte raconte à quel point Dieu connaît chacun·e et le ou la rêve dans ses potentialités.

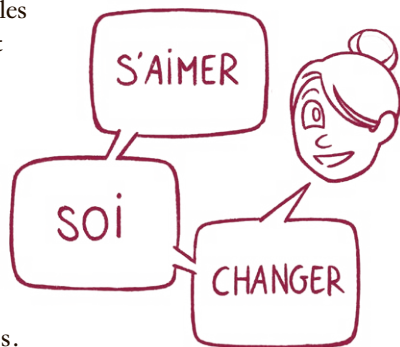


Je te propose un exercice : tu as besoin de stylos et de papier.

Dessine une fleur : sous celle-ci, note une qualité ou une force que tu as. Change de stylo et note (autour de la fleur) comment cette qualité ou cette force nourrit ta vie et celle des autres. Sur ta feuille, tu peux dessiner autant de fleurs que tu veux, une pour chaque qualité.

Ensuite, si tu le souhaites, tu peux dessiner des graines, ce sont des situations qui te préoccupent. Autour de la graine, décris leur impact sur toi. Note aussi tes réflexions sur ce qui pourrait t'aider et les personnes

qui pourraient t'apporter du soutien. Prends un temps de silence ou de prière. Regarde ce beau jardin : fais-tu des liens entre les fleurs et les graines ? Ce jardin va évoluer, à ton rythme, tout au long de ta vie.



D'ailleurs, quelle est ta qualité qui te réjouit le plus ? **▲ Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

Deux morceaux du musicien Rob Clearfield pour t'accompagner lors de la réalisation de ton « Jardin des qualités » : « Voice in the Wilderness (Part 1) » : refo/voice. Et « Field » : refo/field.

GUIDE

La Bible en mode GPS

Lire la Bible te semble parfois aussi compliqué que te repérer dans une grande ville inconnue ? *Ton GPS biblique* est là pour t'aider à t'y retrouver. Avec ses pages colorées, ses illustrations et ses questions mystère, ce guide te fait découvrir les lettres de Paul de manière simple et vivante. Un outil malin dès 12 ans pour comprendre, explorer et donner du sens à ta lecture. **▲ K. F.**

Ton GPS biblique : Zoom sur les lettres générales de Paul, Andreas Fett, La Maison de la Bible, 2025, 80 p.

CINÉMA

David contre Goliath

Tu connais l'histoire – mais pas comme ça. *David* raconte le destin du jeune berger face au géant Goliath, d'après les livres de Samuel. Armé d'une fronde, de quelques pierres et d'une foi inébranlable, il s'avance... et devient roi. Un film d'animation musical, coloré et épique, sorti en France le 18 mars, avec les voix d'Elie Semoun et de Fabienne Carat. Encore à l'affiche dans certaines salles ou en VOD. **▲ K. F.**

David, Brent Dawes & Phil Cunningham. Genre : animation/biblique.

BD

Par Toutatis, en route !

Direction le Portugal antique ! Un inconnu débarque au village gaulois et réclame de l'aide. Astérix et Obélix s'élancent vers la Lusitanie, terre de soleil et de mystères sous domination romaine. Plutôt que de tomber dans les clichés, les auteurs choisissent d'explorer la *saudade*, cette mélancolie si typiquement portugaise. La magie est de retour. Jeux de mots garantis, sangliers optionnels. **▲ K. F.**

Astérix en Lusitanie (T. 41), Fabcaro & Didier Conrad, Hachette, 2025.

Le « cosmisme russe », du spiritualisme à l'impérialisme

Dans le cadre d'une thèse soutenue en sciences politiques en 2022, Juliette Faure s'est penchée sur le cosmisme, courant de pensée complexe réinvesti par certains conservateurs russes.



Juliette Faure
Professeure des
universités en sciences
politique, Université
de Lille

IDÉOLOGIE Au départ, il y a un penseur russe, Nikolaï Fiodorov (1829-1903). Ce philosophe orthodoxe réfléchit au rôle de la science. Il ne la conçoit pas en opposition avec la religion, mais imagine plutôt que l'humanité puisse se servir des avancées scientifiques pour conquérir une sorte de salut universel, transformer, voire diviniser, sa propre nature, atteindre une forme d'immortalité jusqu'à « conquérir et réguler le cosmos », résume Juliette Faure, professeure en sciences politiques à l'Université de Lille. Parmi les éléments qui font l'originalité de ce penseur, sa vision de la résurrection, non vue comme un simple enjeu personnel, mais qui concerne l'ensemble de l'humanité et accorde une large place à toutes les générations antérieures. « Sa pensée est obsédée par l'idée de rendre hommage aux ancêtres, de ressusciter les morts pour leur faire profiter du progrès technique dans une optique égalitarienne, de diffuser le progrès de manière intergénérationnelle », explique Juliette Faure.

Admiré par Tolstoï

De son vivant, Fiodorov dispose d'une aura au sein de l'intelligentsia russe : Dostoïevski et Tolstoï l'admirent. Mais s'il écrit beaucoup, ce bibliothécaire ayant choisi une vie ascétique et pauvre sera essentiellement publié de manière posthume. Sa pensée et sa vision

spirituelle de la technologie et du progrès seront poursuivies par des scientifiques russes reconnus. Par exemple Constantin Tsiolkovski (1857-1935), père de l'astronautique russe, ou Vladimir Vernadski (1863-1945), fondateur de la géochimie, qui forge la notion de biosphère. Ses travaux ont d'ailleurs inspiré au jésuite Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) la notion de noosphère ou « sphère de la pensée humaine ».

Une influence durable

En 1970, l'Union soviétique, à la faveur d'une période d'effervescence intellectuelle, redécouvre ces penseurs. Réunis sous les termes « cosmisme russe », les textes de ces figures sont étudiés par des groupes informels et imprègnent, de manière marginale, une partie des élites soviétiques. Cette influence dure jusqu'à aujourd'hui, comme le montrent les travaux de Juliette Faure. « Dans les années 1990, à la suite de l'effondrement de l'URSS, le cosmisme est investi par diverses institutions politiques, toujours à la recherche d'une nouvelle identité nationale pour la Russie postsoviétique », explique la chercheuse.

Puissance industrielle et religion

Un groupe en particulier, le club d'Izoborsk, né en 2012, *think tank* conservateur proche du pouvoir, revendique le cosmisme comme idéologie nationale russe, en opposition à une vision occidentale du progrès. Ces intellectuels critiquent à la fois la technophobie

écologiste et l'idée d'une amélioration permanente, uniquement technique, de l'être humain. Ils utilisent le cosmisme pour promouvoir une « idéologie syncrétique », baptisée « traditionalisme technocratique », explique Juliette Faure.

« Complexe,
cette idéologie
peut sembler
contradictoire
tant elle allie
des éléments de
conservatisme
religieux et de
modernité
scientifique »

Un nouveau récit national

Complexe, cette idéologie peut sembler contradictoire tant elle allie des éléments de conservatisme religieux et de modernité scientifique, réunissant la puissance industrielle soviétique et le traditionalisme orthodoxe. Mais la force de ce propos est justement

de fondre ces divergences au sein d'un nouveau récit national. Un récit qui répond précisément aux besoins actuels du régime russe, en quête d'une histoire unifiée et continue de la Russie.

▀ Camille Andres

Pour aller plus loin

- *The Rise of the Russian Hawks*, Juliette Faure, Cambridge University Press, 2025.
- La conférence de Juliette Faure sur le site de l'IHEID www.re.fo/cosmisme.
- « Le cosmisme : une mythologie nationale russe contre le transhumanisme », Juliette Faure, *The Conversation*, 2021.

Dieu ne doit pas être la voiture-balai de l'inaction humaine

La conviction d'une intervention divine ne doit pas nous pousser à la passivité devant la menace de l'effondrement climatique. L'annonce de la grâce n'est pas l'assurance d'une nouvelle intervention divine. La foi peut servir à consoler l'humanité, mais doit aussi lui donner les ressources pour agir.



Benoît Ischer
Assistant-doctorant
en éthique,
Université de Genève

DURÉE « L'espérance chrétienne dans certaines conceptions traditionnelles porte le grand risque, à mes yeux, de devenir un oreiller de paresse. C'est-à-dire que face à un sentiment d'un monde qui périlite, il y a la tentation de se désengager de la question du devenir sur terre soit en raison de la certitude de l'imminence – même abstraite ! – d'une intervention divine, soit parce que l'on considère que cela fait partie d'un scénario apocalyptique inévitable », pointe Benoît Ischer, doctorant à l'UNIGE. « Si l'on part de l'idée que Dieu va intervenir comme une équipe de sauvetage, ou si l'on considère que cela fait partie d'un scénario prévu, alors on dévalorise énormément l'espérance terrestre, qui devient simplement le support d'une réalité transitoire qu'est notre existence », dénonce le chercheur. « Et j'ai beaucoup entendu cela, y compris dans les milieux réformés. »

« Dans l'histoire du christianisme, ce n'est pas une nouveauté que la vie terrestre est considérée comme un simple passage. Dans certaines traditions, on voit la vie

terrestre comme étant essentiellement une lutte contre le péché », explique-t-il. « Certains courants chrétiens reconnaissent que la destruction écologique est due à l'être humain. Néanmoins, ils considèrent que ce n'est pas à l'humain de lutter contre les effets de son action, mais que l'humanité doit se convertir et attendre que Dieu agisse. Comme éthicien, je ne peux accepter cela. Mon espérance doit m'amener à agir, pas à attendre que Dieu vienne comme une voiture-balai ! »

Ethique et récits de fin du monde

« Il est clair que ma théologie s'inscrit dans un cadre de réflexion qui est engagé. Je fais de l'écothéologie, parce que mes valeurs sur les questions écologiques sont ce qui me motive », reconnaît le chercheur qui avait déjà travaillé la question de l'espérance pour son mémoire de master. « J'ai mené une recherche sur les récits de fin du monde, tant apocalyptiques qu'écologiques au sens séculier, pour mettre en évidence des correspondances dans la construction du discours entre la collapsologie séculière (*étude des risques et conséquences de l'effondrement de la civilisation industrielle*, NDLR) et l'eschatologie apocalyptique (*vision de la fin du monde telle que présentée dans le dernier livre de la Bible*, NDLR). C'est-à-dire les constructions basées sur

la conviction d'une fin de l'histoire à un moment donné et de son renouvellement dans l'éternité, pour le dire rapidement. » Benoît Ischer s'interroge sur les pistes éthiques qui en découlent.

Espérance consolatrice

Si l'espérance ne doit pas être un oreiller de paresse, quelles en sont les conséquences ? « Croire à un meilleur possible ne m'empêche pas d'imaginer que le pire possible n'est pas impossible ! » prévient Benoît Ischer. « L'humain peut < foirer > avec la Création qui est mise entre ses mains. Je crois que Dieu ne va pas intervenir. Il l'a déjà fait à la croix, l'humanité a été rachetée. »

Face à l'anxiété que peut causer la question écologique, il insiste sur le fait que l'espérance nous pousse à agir pour que le meilleur puisse advenir. « La foi chrétienne a toujours eu une vertu consolatrice. Mais cette dimension ne doit pas se substituer à la dimension transformative de l'espérance. Notre espérance doit être dans le possible, la foi doit nous pousser à la transformation. » **▲ J. B.**

Pour aller plus loin

Benoît Ischer recommande de lire :

- *L'Espérance en action*, Jürgen Moltmann, Seuil, 1973.
- *Facing Apocalypse: Climate, Democracy and Other Last Chances*, Catherine Keller, Orbis Books, 2021.
- « Remettre la Création sur terre. Pour une écothéologie normative » dans la *Revue de théologie et de philosophie*, pages 179-198, Benoît Ischer, 2024.
- *L'Veuil des natures*, Damien Delorme, Academic Press Fribourg, 2025.

A Cottens, le temple est aussi un terrain de jeu

Dans la commune du pied du Jura, l'envie de ne pas laisser l'église vide a donné vie à différentes activités. Les habitants peuvent proposer leurs idées... tant qu'elles correspondent aux valeurs de l'Eglise réformée.

SOCIÉTÉ « S'il fallait nommer un arbre avec la lettre < A > ça serait... un abri-cotier! » Ce mercredi soir, dans l'église de Cottens, au pied du Jura, les participants activent leurs méninges pour être le meilleur au Petit Bac, lors d'une soirée qui enthousiasme une dizaine de jeunes et moins jeunes. Qu'un nouveau public fasse résonner sa voix dans les murs du temple était justement l'objectif de ces nouvelles activités, organisées depuis l'été 2025.

Deux cultes par an

Ancien membre du conseil paroissial et habitante de Cottens, Myriam Zürcher participe avec entrain aux différents jeux. Elle est à l'origine de la réflexion pour un meilleur usage de l'endroit. « Il me tenait à cœur que les habitants se réapproprient leurs églises et que ce lieu soit animé. » Il faut dire qu'avec ses onze lieux de culte, la paroisse de Hautemorges avait l'embaras du choix chaque dimanche matin. « Il a été décidé de ne plus tous les utiliser, et de se concentrer sur quatre temples. Ici à Cottens, il n'y a plus que deux cultes par année, ainsi que quelques services funèbres. »

Ce sont Christophe Portier-Fleury et Stéphanie Lauber, habitants de la

commune, qui ont proposé d'organiser les activités de jeux. « Il y a souvent des profils de gens différents [...] familles, personnes seules, enfants en bas âge ou adolescents. On fait des rencontres surprenantes de gens à qui on n'aurait pas l'habitude d'adresser la parole au quotidien. » « Le jeu, c'est intergénérationnel. Mais il faut se méfier, parce que cela réveille les vrais caractères », ajoute son collègue en riant. Un tournoi de Puissance 4 a notamment été organisé, suscitant un bel engouement.

Ouverture en journée

Le mobilier a donc été réaménagé, tout en gardant la possibilité de tout remettre en ordre pour les cultes occasionnels. Des tables, des chaises et des coussins ont été ajoutés, ainsi qu'une machine à café. Le petit orgue reste à sa place, mais dorénavant, les portes sont ouvertes la journée et les gens peuvent se rencontrer au temple spontanément.

Le plus gros défi réside dans l'absence de chauffage en hiver, sauf lors d'événements ponctuels comme les soirées jeux. Myriam Zürcher a donc décidé d'aborder le problème dans l'autre sens. « L'idée est de démontrer l'utilité de ce lieu, pour que la commune constate qu'il répond à un besoin. » Et que les autorités acceptent de chauffer et maintenir l'endroit pour les nouvelles idées d'activités.

Charte et discernement

En parallèle, il a fallu donner un cadre strict aux activités, les premières conversations à propos de l'acceptable

et du proscrit dans le temple l'ont démontré. Doit-on enlever l'orgue? Interdire l'alcool? Quid du vin de la cène? Finalement, l'orgue restera et l'alcool sera autorisé, mais une charte a été rédigée pour encadrer les propositions. Les soirées privées, à but lucratif ou contraires aux principes éthiques de la paroisse du pied du Jura comme « la convivialité, l'ouverture et le respect » ne sont pas admises et seront filtrées par le groupe Jur'Art. Dépendant du conseil de paroisse de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, ce dernier s'est créé avec l'objectif de promouvoir les activités culturelles dans les temples et de faire le lien avec la commune. Mais surtout, il fallait un organe compétent pour consentir aux demandes d'activités des habitants.

« Tout le monde doit être le bienvenu », conclut Myriam Zürcher. « Il faut que cela reste un centre de rencontres, et il ne doit pas être transformé au point de ne plus faire de cultes », ajoute Julian Woodford, conseiller paroissial et ancien membre du Synode vaudois. « Mais c'est fantastique, ce que l'on peut faire là-dedans. Et jusqu'à maintenant, les retours ont été très positifs. Cela envoie le message que ces lieux sont aussi faits pour les jeunes. »

Une tour de Jenga s'effondre dans un fracas qui résonne dans l'église. Cela fait rire les plus jeunes et sonne la fin de la soirée. Mais ils pourront revenir tenter leur chance au jeu d'adresse le premier mercredi de chaque mois.

► **Elise Dottrens**

« Il faut que cela reste un centre de rencontres, et il ne doit pas être transformé au point de ne plus faire de cultes »

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

Vivre et partager sa foi quand l'autonomie décline

En EMS, des aumônier·ères répondent aux besoins spirituels de personnes âgées. Mais à domicile, aucun dispositif n'existe. Une lacune identifiée par une étude. Un projet pilote a également été lancé.



Pierre-Yves Brandt
Professeur honoraire de
psychologie de la religion,
FTSR/ISSR, Université
de Lausanne

Religieux, spirituels non religieux, athées... Ces distinctions ne semblent plus pertinentes, dans votre étude ?

PIERRE-YVES BRANDT On ne maîtrise pas la manière dont les gens comprennent ces catégories, et ce qui compte, c'est la manière dont ils et elles se définissent. La socialisation religieuse des personnes de 80 ans et plus a de nombreux points communs : leur représentation du monde s'est construite dans le cadre d'une éducation commune, marquée par le christianisme. En fin de compte, on constate une fragilisation de la crédibilité des institutions religieuses historiques. Chez toutes les personnes interrogées, leur spiritualité ou religiosité est le résultat d'un parcours individuel.

L'étude offre une sorte de « prise de conscience » : les personnes nécessitant des soins à domicile ont aussi des questions et besoins spirituels ! Était-ce un impensé ? D'une certaine manière, oui. Les centres médico-sociaux évaluent régulièrement les besoins de leurs clients. Quand nous avons proposé d'intégrer les besoins spirituels dans l'évaluation, il y a d'abord eu une forte réticence. On nous disait : « Si des clients expriment des besoins, on n'a rien à leur offrir en réponse. » Par le passé, cette question ne se posait pas : les besoins spirituels étaient souvent pris en

charge par des soignants eux-mêmes religieux, des diaconesses par exemple. Ensuite, on a délégué la question aux Eglises sans vouloir en savoir plus. Lorsque la question de déclarer sa confession auprès de l'Etat n'a plus été une obligation, la transmission aux paroisses des noms des personnes hospitalisées ou sortant de l'hôpital a cessé. On a considéré que les besoins d'accompagnement spirituel étaient de l'ordre du privé, de la responsabilité individuelle. A l'EMS, il existe des aumônier·ères. A la maison, tant que la personne est autonome, elle

« L'objectif de ce projet est qu'une personne qui vieillit à domicile puisse bénéficier d'un interlocuteur particulier »

peut pourvoir à ses besoins spirituels. Cependant, le vieillissement à domicile, qui devient la norme, s'accompagne de perte d'autonomie et cette dimension n'y est pas considérée. De plus, il y a des différences cantonales. Si Genève ou Neuchâtel ne sont pas obligés d'intégrer la spiritualité dans les soins, sur Vaud, la situation est différente : la Constitution dit que tout le monde dispose d'une dimension spirituelle, et donc du droit d'être accompagné dans le cadre d'une prise en charge globale.

La recherche pointe l'importance de la proximité et de la qualité relationnelle de cet accompagnement ?

Oui, ce à quoi cette étude m'a rendu attentif, c'est que les gens ne se confient pas à une foule d'interlocuteurs. On se livre à une personne parce qu'on sait qu'elle a envie de nous écouter, qu'elle ne va pas chercher à nous influencer. Comme chacun de nous, la personne âgée qui veut aborder des questions qui touchent à sa vie intérieure va élire comme confident quelqu'un en qui elle a confiance :

médecin traitant, soignant ou aide à domicile. Or ces personnes ne sont pas formées à l'accompagnement spirituel.

C'est l'enjeu du projet pilote que vous avez mis en place en 2024 pour trois ans...

L'objectif de ce projet est qu'une personne qui vieillit à domicile puisse bénéficier d'un interlocuteur particulier avec qui elle a envie ou besoin de parler de questions existentielles. L'enjeu est aussi de faire en sorte que cet accompagnement se poursuive si l'écouter ou l'écouter change de poste.

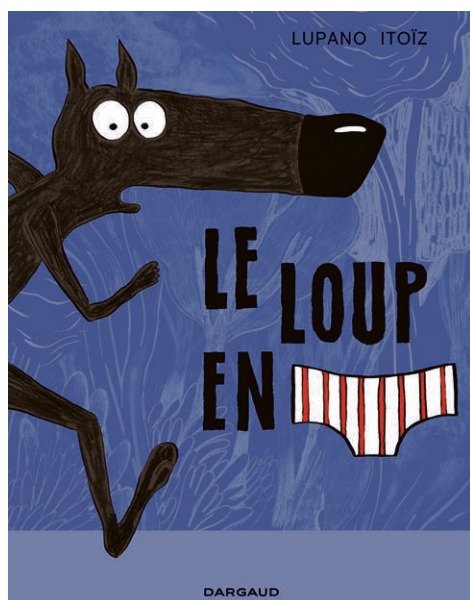
► **Propos recueillis par Camille Andres**

Identifier les manques et cerner les enjeux

De Daniel, 77 ans, qui a « un peu regretté de ne pas avoir fait un catéchisme protestant » parce qu'il ne connaît « rien du tout à ce qui s'appelle une religion », à Marine, 91 ans, qui a toujours eu une relation avec Dieu grâce à l'éducation « peut-être un petit peu trop » religieuse de ses parents, tous les parcours se retrouvent dans la solide étude *Vieillir à domicile dans le canton de Vaud* (Academic Press, 2026). Menée par Pierre-Yves Brandt avec une équipe de chercheur·ses affilié·es à l'Institut de sciences sociales des religions (ISSR) de l'Université de Lausanne ainsi qu'à l'Institut des humanités en médecine (IHM) du CHUV, elle se divise en trois volets allant de 2019 à 2026. Cette étude s'assortit de recommandations, tirées d'une enquête sur les besoins religieux et spirituels en EMS, d'une autre sur l'existence de besoins et de manques pour les personnes vieillissant à domicile, et enfin d'un projet pilote lié à ces enjeux.

« Un loup en slip, ça ne peut pas faire peur ! »

Les albums de Mayana Itoiz et Wilfrid Lupano sont à l'honneur pendant le festival BDFil. L'occasion pour le public lausannois de découvrir l'univers forestier et généreux de l'autrice française, qui anime également un atelier de dessin.



BDFIL Le loup est partout. Il fait peur, il divise et fascine, garde de nombreux secrets qui le rendent mystérieux. Et il est de la partie lors du festival de bande dessinée lausannois BDFil. L'occasion pour son autrice, Mayana Itoiz, de venir présenter cette boule de poil inoffensive. « Le loup en slip est né quand mon fils avait 3 ans, raconte la Bayonnaise. Il était persuadé qu'il y avait un loup sous son lit. Je lui ai créé un tableau avec un loup en slip qui se balade dans la forêt, et je l'ai accroché au-dessus de son lit. Le concept, c'était de lui dire qu'un loup en slip, ça ne pouvait pas faire peur. Et ça a marché. » A partir de là, le loup prend vie dans des albums scénarisés par son collègue Wilfrid Lupano.

L'exposition de BDFil se présente sous la forme d'un parcours immersif au cœur de l'habitat du loup : la forêt. Le visiteur peut y observer des planches originales, des dessins préparatoires, et le processus de création de l'histoire y

est décortiqué dans les premiers carnets de l'autrice. Et tout comme dans les albums, le public est amené à repenser la symbolique du loup et de son environnement.

Cohabiter au-delà de la peur

« Evidemment que le loup, ce n'est pas un hasard, même si nous ne l'avons pas choisi pour ça. Nous avons créé une petite société dans les bois qui ressemble un peu à la nôtre, et nous parlons de toutes les peurs qui régissent nos modes de vie. Il est adorable, ce loup, dans son slip rayé. Une fois qu'on le connaît, il est gentil, même candide. Sans être militant, dans toutes les histoires de la série, il y a la dimension de respect des autres, de la biodiversité. » Crucial, donc, pour les auteurs d'encourager à dépasser ses peurs, pour arriver à une meilleure compréhension de l'autre. Une thématique qui touche particulièrement l'autrice, dont la région d'origine, les Pyrénées, abrite des meutes

de loups. « A un moment donné, il faudra apprendre à connaître l'autre et trouver des solutions pour que tout le monde puisse cohabiter, et ce, avant d'arriver à l'extinction d'une race. »

Prévu pour la fin de l'année, le dixième tome apportera quelques nouveautés pour fêter ce jalon. En attendant, les lecteurs peuvent se plonger ou se replonger dans l'univers du loup en slip au sein de l'espace d'exposition de la Rasude le temps du festival. ▲ **Elise Dottrens**

BDFil, vingt ans de fête du neuvième art

Avec l'autrice féministe française Mirion Malle comme invitée d'honneur et le Québec comme pays invité, le festival de bande dessinée fête ses 20 ans cette année jusqu'au 10 mai. Entre la Rasude, Plateforme 10 et la Maison de quartier Sous-Gare, c'est tout un quartier qui s'anime au rythme des planches et des bulles du monde entier. Pour sa vingtième édition, les organisatrices ont également voulu faire l'état des lieux de la bande dessinée en Suisse. Pour ce faire, les Etats généraux de la bande dessinée ont été lancés, avec l'aide du canton de Vaud, et permettront de récolter les expériences des différents acteurs du domaine. Objectif : « construire un avenir professionnel plus juste et durable pour l'ensemble du secteur ».

Infos : www.bdfil.ch

A noter, en plus des dédicaces, Mayana Itoiz animera un atelier de dessin pour le public le **samedi 9 mai, à 10h30**.

Une pasteure suspendue

A la suite d'une enquête interne qui révèle des manquements à la déontologie pastorale, l'Eglise réformée neuchâteloise (EREN) a suspendu une de ses anciennes pasteures, aujourd'hui employée de l'Eglise vaudoise (EERV), qui prend aussi des mesures.

SIGNALEMENT Cette suspension porte sur toutes les activités pastorales, qu'elles soient rémunérées ou bénévoles. Cela concerne donc tant les cultes que les services funèbres, les mariages, le catéchisme et les accompagnements spirituels.

Cette procédure découle d'un témoignage recueilli par l'antenne de « signalements d'abus » dans l'Eglise neuchâteloise. « A mon sens, on peut parler d'abus psychiques, physiques, financiers et spirituels », détaille Clémentine Miéville, chargée de cette antenne. Selon nos informations, une procédure pénale est également en cours. Néanmoins, à ce jour, la pasteure reste présumée innocente.

Mi-février, le Conseil synodal est averti – ce qui n'est pas automatique – de ce

signalement. Face à la situation et selon le Règlement général de l'EREN, l'exécutif met en place une commission d'enquête interne. Les investigations concluent à « des manquements déontologiques qui portent le discrédit sur la dignité pastorale », explique Yves Bourquin.

Le Conseil synodal envisage même la destitution de la ministre, soit de lui retirer définitivement son agrégation. Une proposition qui doit être soumise à la commission de consécration et sur laquelle seul le Synode (organe délibérant) peut trancher.

Aujourd'hui, la ministre est employée de l'Eglise réformée du canton de Vaud (EERV), qui prend elle aussi des mesures. « Nous avons suspendu cette personne »,

annonce le conseiller synodal Vincent Guyaz. « Et ceci pour deux raisons : une procédure pénale est en cours et des témoignages révèlent des écarts majeurs avec la profession pastorale. » Une décision qui fait suite à des investigations de plusieurs mois, menées indépendamment de celles de l'Eglise neuchâteloise. Le conseiller synodal vaudois ajoute que l'exécutif a saisi la commission de traitement des litiges, en vue d'un licenciement.

De son côté, la ministre concernée livre une version très différente, affirmant avoir été victime de harcèlement de la part de l'auteur de la plainte pénale déposée contre elle. **► Protestinfo**

Textes complets: reformes.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Inclusivité exigeante



Michel Blanc
Conseiller synodal

GÉNÉROSITÉ Le multitudinisme affirme une Eglise largement ouverte, disponible pour toutes et tous. Cette vision généreuse traduit une volonté d'être au service de l'ensemble des citoyens de ce canton en accompagnant les moments clés de leur existence. Elle témoigne d'une hospitalité évangélique qui refuse l'entre-soi et s'adresse à la multitude. Mais cette inclusivité tous azimuts ne pose-t-elle

pas aussi question ? A vouloir être partout et pour tous, l'Eglise ne risque-t-elle pas une incompréhension mutuelle ?

Récemment, les réactions qui nous sont parvenues au sujet de caricatures ou de commentaires politiques en sont la preuve. Inclure veut dire que nous ne sommes pas pareils. Et plus nous sommes inclusifs, plus nous devons être ouverts et compréhensifs pour notre prochain qui n'aura sûrement pas les mêmes idées que nous sur beaucoup de sujets. Donc, revenons au sermon sur la montagne, Mt. 7, 3-5 : « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de

ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? »

Pour les paroissiens engagés, la tension est réelle. Ils portent une vie communautaire, des convictions, une pratique, un espoir de reconnaissance. Pour les citoyens éloignés de la foi, l'offre ecclésiale peut apparaître comme un service parmi d'autres, sans véritable appel ni profondeur spirituelle. Repenser

« Sens, ouverture d'esprit et tolérance »

le multitudinisme, ce n'est pas renoncer à l'inclusivité, mais l'habiter de sens, d'ouverture d'esprit et de tolérance, en reconnaissant la diversité des cheminements et des degrés d'appartenance. **►**

Transmettre d'une génération à l'autre

@laparolesurtoncoeur est un nouveau compte Instagram du ministère Enfance et FamilleS. Il a pour but de mettre en lien les générations et d'ouvrir le dialogue sur la valeur et la pertinence de nos récits bibliques dans nos vies.

FOI Traditionnellement, la famille était le lieu de transmission de la foi, mais c'est aussi le lieu où l'on apprend vite que la vocation des anciens est de se retirer pour laisser la place aux jeunes générations. La foi étant désormais une pratique essentiellement individuelle, les différentes générations peinent souvent à échanger sur le sujet.

C'est certainement le rêve de tout parent de voir ses enfants trouver leur propre chemin sans délaisser l'héritage qu'on a essayé de leur transmettre, mais ce désir de transmettre la foi cohabite souvent avec une forme de pudeur – la foi relève de l'intime – et un respect qui nous pousse à ne rien imposer par la force.

Soyons d'emblée rassurés : la Bible nous invite précisément à cette prudence et ce respect du cheminement de nos enfants. Juste après la confession de foi d'Israël (Dt 6, 4-7), « Ecoute Israël ! le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un. Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces », il y a ce deuxième commandement qui concerne cette fois la transmission : « Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants. »

Vous aurez peut-être remarqué qu'il est écrit « sur » ton cœur et non « dans » ton cœur... ». « Sur ton cœur » parce que la transmission ne peut bien sûr se faire en forçant le cœur de qui que ce soit. On ne peut que déposer une parole « sur » le cœur de quelqu'un, à lui d'ouvrir son cœur ou non...

Pour transmettre notre foi, les aînés ont certainement un rôle essentiel à jouer. Ils ont traversé mille remous ou tsunamis dans leur vie. Leur foi a été bousculée, éprouvée et transformée. Ils éprouvent moins le besoin d'avoir raison ou d'user de la force. Ils peuvent être sim-



Chaque génération a tant à transmettre dans le domaine de la foi.

plement là pour témoigner de ce qui a été vrai pour eux.

Dans cette immense bibliothèque qu'est la Bible, ils ont trouvé des repères, des points d'ancrage et des révélations qui ont fait d'eux qui ils sont aujourd'hui.

C'est donc pour leur faire davantage de place que nous ouvrons dans notre région ce nouveau compte Instagram nommé « @laparolesurtoncoeur ». Nous leur poserons des questions pertinentes ou même impertinentes et nous écouterons ensuite comment les plus jeunes accueillent leur témoignage pour leur propre cheminement.

Le coup d'envoi de ce projet aura lieu lors de la célébration intergénérationnelle **du dimanche 31 mai, à 10h15**, à Bursins. Enfants, parents et grands-parents de-

vront répondre à une même question (presque même question) et nous pourrions alors inaugurer officiellement ce nouveau compte Instagram consacré à la transmission de nos récits et notre foi.

► **Catherine Abrecht**

Vous souhaitez en savoir plus ?

Vous êtes intéressé par ce projet et d'accord d'être interviewé ? Merci de prendre contact avec Catherine Abrecht, diacre, au 021 331 56 60 ou catherine.abrecht@eerv.ch.

Nous nous déplaçons pour vous rencontrer et faire une courte vidéo de notre entretien.

CŒUR DE LA CÔTE

ACTUALITÉS

Merci

La brocante de Gilly, c'est un immense travail porté par une équipe enthousiaste afin d'offrir une journée riche en découvertes d'objets variés, en partage et en convivialité. Merci infiniment à chaque bénévole! Le bénéfice de la brocante permet à la paroisse de vivre sa mission de solidarité et de partage.

Prière et méditation

Prière œcuménique **chaque lundi, à 9h**, à la salle le Cep à Rolle.

Temps de méditation silencieuse de la Parole **chaque mercredi, de 8h30 à 9h30**, à l'église de Bursins.

Partage et prière **chaque vendredi, à 9h**, au temple de Perroy.

Pause-café

Moment de partage autour d'un café **le mardi 5 mai, dès 9h30**, à la salle le Cep.

Soupes Terre Nouvelle

Vendredi 29 mai, à midi, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Moment de partage autour de délicieuses soupes dans un esprit solidaire. Inscription: Annie Curchod, 021 825 25 58, a.curchod-colin@bluewin.ch.

Culte intergénérationnel

Le dimanche 31 mai, à 10h15, à l'église de Bursins, culte de clôture du parcours du Culte de l'enfance. Avant la pause estivale, nous vivrons des animations et ateliers autour de la prière que Jésus nous a enseignée, le Notre Père. Ce sera aussi l'occasion pour les aînés de venir partager avec les enfants en quoi cette prière qui nous rassemble tous a été une pratique et/ou un soutien particulier au cours de leur vie. Le culte se terminera avec un apéritif festif et copieux.

Course paroissiale

La traditionnelle course de la Paroisse du Cœur de la Côte aura lieu **le mercredi 24 juin!** Les infos sur la destination de la course suivront en temps voulu. Réservez d'ores et déjà la date pour ne pas louper cette occasion d'escapade dans la joie et la convivialité!



Moment convivial lors du dernier culte intergénérationnel.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons vécu une cérémonie d'adieu pour: Mme Pascale Möhrle, de Tartegnin; M. Jean-Jacques Oester, de Rolle; M. Jean Schumacher, de Gilly.

GLAND

VICH · COINSINS

ACTUALITÉS

Mots mêlés de l'Ascension

Mots mêlés autour de l'Évangile de Matthieu 28,16-20 et des Actes des Apôtres 1,1-11. Retrouve dans la grille les mots suivants. Les mots sont écrits à l'horizontale ou la verticale (pas en diagonale), dans le sens de lecture ou à l'envers. Les quatre lettres restantes en ordre donnent le nom de ce que les apôtres regardent. « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le...? »

ASCENSION, JÉRUSALEM, ROYAUME, BAPTISEZ, MONDE, SAINT, DIEU, MONTAGNE, SAMARIE, ESPRIT, NUÉE, TÉMOINS, EXTRÉMITÉS, PÈRE, TERRE, FIN, PROMESSE, INSTRUCTIONS, QUARANTE.

Culte de clôture du Culte de l'enfance

Dimanche 3 mai, à 10h, au temple de Vich, nous vivrons un culte autour du dialogue avec Dieu.

Méditation

Judi 21 mai, de 18h30 à 20h, méditation pleine conscience et chrétienne, à la salle de paroisse, sous le temple. Apporter un tapis de gym, si possible.

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

Toutes les infos sur le site régional KT-jeunesse: cerv.ch/lacote sous la rubrique Activités et dans le journal sous Service communautaire: enfance, catéchisme, jeunesse.

BEGNINS

BURTIGNY

A MÉDITER

Pentecôte

A Noël, nous chantons ce cantique qui dit qu'un Sauveur est né et qu'un Fils nous est donné. A Pentecôte, nous célébrons l'Esprit qui nous fait naître à la vie de l'Éternel et qui fait de chacune et de chacun de nous des fils et des filles de Dieu. A Pentecôte, nous nous souvenons

E	X	T	R	E	M	I	T	E	S
T	E	R	R	E	O	N	E	M	A
N	J	C	B	S	N	S	M	U	M
A	E	E	A	P	T	T	O	A	A
R	R	S	P	R	A	R	I	Y	R
A	U	S	T	I	G	U	N	O	I
U	S	E	I	T	N	C	S	R	E
Q	A	M	S	M	E	T	A	N	I
D	L	O	E	O	R	I	I	I	E
I	E	R	Z	N	E	O	N	F	E
E	M	P	E	D	P	N	T	L	U
U	A	S	C	E	N	S	I	O	N

Mots mêlés © www.idees-cate.com.

que Jésus, dont nous avons rappelé le départ au jour de l'Ascension, ne nous a pas laissés seuls, abandonnés à notre sort. A Pentecôte, nous proclamons qu'à chacune et à chacun de nous l'Esprit de Dieu est donné pour nous rendre capables de vivre nos vies dans la lumière en nous aimant les unes et les uns les autres.

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

C'est le dimanche 3 mai, à l'issue du culte qui aura lieu à 10h15 à Burtigny que se tiendra l'Assemblée de printemps de notre paroisse. Vous êtes toutes et tous conviés à participer à cet événement central de la vie de notre communauté paroissiale.

Rencontre Godly Play

Les enfants de 2 à 11 ans ont rendez-vous le mercredi 20 mai, de 16h30 à 17h30, au temple de Begnins pour un temps de jeu, une histoire racontée selon la méthode Godly Play et un bricolage. Une magnifique manière de découvrir un récit biblique et de vivre une rencontre pleine de surprises.

DANS LE RÉTRO

Concert de Chabada

Ce fut un moment joyeux et festif autant qu'éblouissant: le dimanche 29 mars dernier, pour les Rameaux, 14 chanteurs et chanteuses ainsi que leur directeur ont rempli le temple de Begnins de leurs notes magiques. Si vous les avez manqués, il y aura certainement une séance de rattrapage: nous avons déjà pris rendez-vous avec eux en 2028.

SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS · LA CURE

ACTUALITÉS

Concerts découvertes!

Dimanche 10 mai, jour de la Fête des mères, nous accueillerons le chœur Candy avec un programme ancré dans les traditions vocales gruyériennes, à 17h à l'église catholique de Saint-Cergue. www.concerts-decouvertes.ch.



Merci aux chanteurs de Chabada.

Prière et chants de Taizé

Le 21 mai au temple d'Arzier, **de 19h30 à 20h15**. Chants méditatifs, un texte biblique, un temps de silence et de prière qui font du bien au milieu de la semaine.

Prières à la salle de paroisse de Saint-Cergue

Le mercredi, de 7h à 8h, et le jeudi, de 19h30 à 21h, temps de prière à la salle de paroisse. Mères en prière se retrouvent chez Sandrine Bovard **le jeudi matin, de 8h à 9h**, ch. des Gentianes 13 (merci de la contacter, tél. 022 360 27 21).

Dimanche missionnaire

Le 24 mai, nous vivrons notre dimanche missionnaire. Culte **à 10h15** à Saint-Cergue, ce temps sera suivi d'un repas convivial simple. Le projet que nous soutenons cette année sera en lien avec le Rwanda: Une éducation primaire de qualité en zone rurale. M. et Mme Mme Priscille Girardet Sokpoh, responsable du partenariat avec le Rwanda, sera présente pour ce culte.

Une escapade à Lausanne

Le 14 mai, nous partirons à Lausanne en fin d'après-midi. Au programme: visite de l'église de Saint-François avec ses quatre orgues, italien, espagnol, l'orgue coffre et les grands orgues avec leurs cinq claviers. Ensuite, nous monterons les 151 marches pour rejoindre la loge du guet. Les infos pratiques suivront.

Informations et site internet de la paroisse

Sur le site de notre paroisse, vous trouve-

rez toutes les informations utiles. www.cerv.ch/saint-cergue. Ou avec un moteur de recherche: EERV paroisse de Saint-Cergue Arzier Le Muids.

Les infos se trouvent aussi à l'entrée des temples.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous sommes en pensées et portons dans la prière la famille de Mme Lucienne Winteler que nous avons remise à Dieu le 26 mars à Arzier.

GENOLIER

GIVRINS · TRÉLEX · DUILLIER

ACTUALITÉS**Enfance et famille**

Rencontres du Culte de l'enfance, pour les 6-10 ans, **les 6 mai et 20 mai, de 12h à 13h30**, à la cure de Genolier. Le thème de l'année est la prière.

Détente et fun

Soirées jeux de société, **tous les premiers vendredis et les troisièmes mercredis du mois**, hors vacances scolaires et jours fériés, à la salle de paroisse de la cure de Genolier, **dès 19h**.

Prières

Prière avec chants de Taizé, **tous les lundis, 9h**, sauf vacances scolaires et jours fériés, cure de Genolier. Avec la paroisse de Saint-Cergue **le 21 mai à 19h30** au temple d'Arzier.

Prière au temple de Genolier, avec chants, psaumes et textes bibliques, **tous les mercredis, de 7h15 à 7h45**, sauf vacances scolaires et jours fériés.

Conte de Pâques

Le 27 mars, Marie Rey, conteuse, est venue raconter l'histoire de Pâques aux enfants de la paroisse et d'ailleurs, ainsi qu'aux parents présents. Elle a commencé par le récit de la sortie d'Égypte du peuple hébreu. Les enfants ont pu goûter du pain sans levain et des herbes amères. Puis elle a raconté l'histoire de la passion et de la résurrection du Christ. Nous avons ensuite partagé un goûter. Nous sommes très reconnaissants envers toutes les personnes présentes pour ce beau moment plein de joie et de profondeur.

Retour sur l'expérience Détox' la Terre

GENOLIER Cette année, pendant le carême, un groupe de la paroisse a vécu l'expérience Détox' la Terre, un programme œcuménique qui propose un jeûne de consommation. Retours de deux participants: « Par une approche biblique, des questions, des jeux, j'ai pu entamer cette démarche. Le point d'ancrage intérieur fut la reconnaissance pour ce que Dieu me donne, et qui crée la vie en moi. Autre point fort: une belle célébration à la chapelle de la Grant Part à Jongny et la rencontre avec la communauté de La Grande Tablée qui anime ce lieu depuis 2024 », Jean-Marie. « Pour moi, Détox' la Terre a été une merveilleuse expérience de rencontres et de réflexions communes sur notre gratitude pour ce que nous avons, notre volonté de partager avec les autres et, surtout, notre disposition à évoluer pour changer le monde qui nous entoure. Nous avons compris qu'il suffit de peu pour que l'âme s'illumine! Il suffit de renoncer à l'une de ses habitudes et d'orienter tout son être vers Dieu. Tout se remet alors à sa place, et l'on voit la faiblesse humaine face à la grandeur et à la présence constante du Créateur. Je suis très reconnaissante pour la Détox, qui m'a aidée, pendant ce jeûne, à me rapprocher du Christ » **▲ Catherine**



Les concerts découvertes accueillent le chœur de Candy, le 10 mai à la chapelle catholique de Saint-Cergue.



Réjouissons-nous de nos baptêmes et mariages lors de la fête de l'Alliance à la Pentecôte à Grens !

Jardins heureux

Depuis plusieurs années, la paroisse offre la possibilité à une dizaine de familles de cultiver une parcelle du jardin de la cure de Genolier. Les participants se sont retrouvés le 28 mars pour mettre en route la nouvelle saison.

DANS NOS FAMILLES

Cultes d'adieu

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, M. Albi Rudaz, le 18 février au temple de Givrins, et Mme Claudine Althaus, le 13 mars, et M. Uli Wismer, le 20 avril, au temple de Genolier. Que leurs familles trouvent paix et consolation.

Contact

Pour toute info concernant les activités de la paroisse, vous pouvez contacter Roger Stoehr, président du conseil, au 079 729 76 93, ou Sylvain Stauffer, pasteur, au 076 396 78 40 ou sylvain.stauffer@cerv.ch.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Retraite du colloque

Le conseil régional, les diacres, pas-

teurs et animatrice d'Eglise de notre Région seront en retraite **du mercredi 6 au jeudi 7 mai**. Merci de porter ce temps à part dans la prière afin qu'ils y reçoivent discernement, renouvellement et enthousiasme !

Fête des mères en chanson

A l'occasion de la Fête des mères, le culte sera l'occasion de célébrer le côté maternel de Dieu avec un mélange de chansons profanes et de cantiques, avec l'appui du musicien et chanteur Jérôme Boujoul. Rendez-vous au temple d'Eysins, **à 10h15, le dimanche 10 mai** pour cet événement !

L'Ascension au château

La paroisse de La Dôle se joint à nouveau à la paroisse de Nyon pour célébrer le jeudi de l'Ascension dans les jardins du château de Prangins. Ce culte en plein air aura lieu **le jeudi 14 mai, à 10h15**. Prendre chapeaux et lunettes pour se protéger du soleil !

RENDEZ-VOUS

Site web de la paroisse

Toutes les informations sur notre paroisse sont à retrouver sur cerv.ch/la-dole.

Soleil d'automne

La sortie du groupe des aînés de la paroisse est prévue pour **le jeudi 28 mai**.

Prières de Taizé

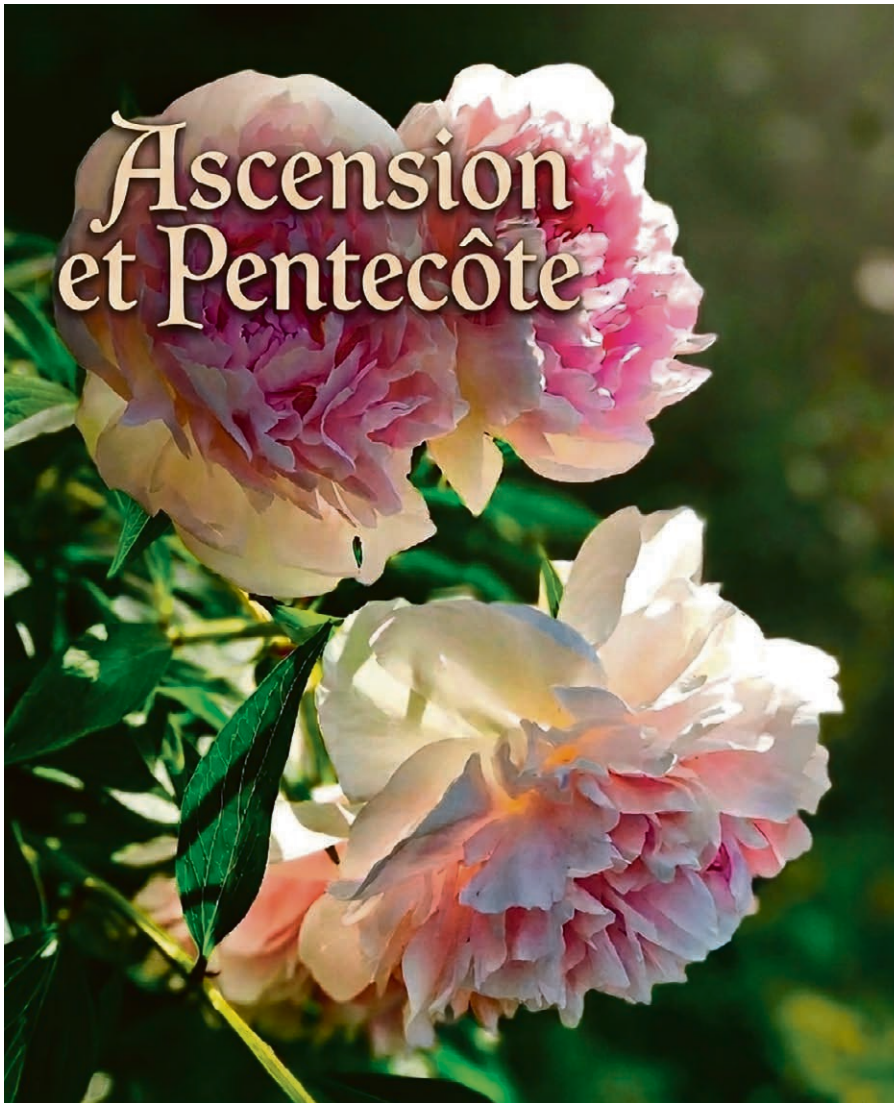
La prochaine prière aura lieu **le 24 mai, à 16h**, au temple de Gingins. Si vous voulez contribuer à la musique ou à la verrée, contactez le pasteur.

Chœur Let's Gospel

Tous les dimanches, de 19h à 21h, en dehors des vacances scolaires au temple de Gingins. Infos sur <https://letsgospel.home.blog>.

Fête de l'Alliance

LA DÔLE A l'occasion de la Pentecôte, nous vivrons notre fête de l'Alliance qui est l'occasion de nous remémorer et d'actualiser nos engagements de baptême ou de mariage. A la suite du culte qui portera une attention particulière aux familles, nous partagerons un buffet canadien (gril à disposition) et profiterons de la nature environnante, le tout agrémenté d'un château gonflable. Tout cela **le dimanche 24 mai, dès 10h15**, au chalet paroissial de Grens. ▲



Que le souffle et l'esprit de Dieu nous fassent fleurir!

NYON

PRANGINS · CRANS

RENDEZ-VOUS

Méditation ignatienne

Chaque jeudi matin, de 8h à 9h, au temple de Nyon (sauf vacances scolaires).

Groupe interconfessionnel de prière

Les mardis 5 et 19 mai au temple de Nyon, de 9h15 à 10h15. Prier pour les autorités et la paroisse.

Temps Oasis

Mercredi 13 mai, de 16h30 à 17h45, aux Horizons, Eules 9 à Nyon. Ecouter la Parole et s'en nourrir.

Prières de Taizé

Vendredi 8 mai, à 20h, au temple de Nyon. Un temps de prière dans le style de Taizé.

Les Mains ouvertes

Samedi 30 mai, à 10h, au temple de Prangins. Célébration œcuménique pour les malades.

Musique Sacrée Musique

Vendredi 29 mai, à 18h30, à l'église de la Colombière : ensemble vocal féminin Stellaria. Direction : Lionel Desmeules.

Café – croissants sur canapé

Un moment d'échange, de dialogue, d'amitié et de rencontre autour d'un café. Le jeudi 21 mai, de 9h à 11h, au Prieuré 8 à Nyon.

ASOLAC

L'association sociale œcuménique de La Côte vous invite à partager un repas communautaire le dernier mardi du mois (26 mai, dès 11h30) dans la salle paroissiale, de l'église catholique de « La Colombière ». www.asolac.ch.

POUR LES FAMILLES

Eveil à la foi

Rendez-vous pour les enfants de 3 à 6 ans le samedi 2 mai, à 10h15, au temple de Nyon. Cette proposition s'adresse aux enfants accompagnés de leurs parents.

Cultes Familles

Les dimanches 3 mai et 7 juin, à 10h15, au temple de Nyon. Un temps pour les enfants leur est proposé au début avec une petite activité à faire pendant la suite du culte pour les adultes.

Appel de fonds

Vous allez recevoir l'appel de fonds de ce printemps. Le conseil paroissial et les ministres vous remercient pour votre contribution plus que jamais essentielle au soutien de notre Eglise.

Pierre-Paul Renders invité à Nyon

Le 28 mai de 19h à 21h, vous pourrez rencontrer Pierre-Paul Renders, le réalisateur de la série « Des arbres qui marchent », au prieuré. Ce rendez-vous sera précédé, pour celles et ceux qui le souhaitent, d'une promenade au Bois de Chênes. Rdv à 16h à la salle de paroisse de Genolier.

Ascension, Pentecôte et Alliance

NYON Jeudi 14 mai, à 10h15, à Prangins, Ascension, culte probablement en extérieur au parc du château de Prangins ou au temple.

Dimanche 24 mai, à 10h15, à Nyon. Nous vivrons ensemble la fête de la Pentecôte et de l'Alliance. L'occasion de renouveler notre alliance communautaire en tant que paroisse, croyants, et enfants d'un même Père. ▴



Séance chants, week-end à Monteret 2025. © Sung-Mi Kim Chang.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection M. Claude Nicola, M. Francis Lang-Amiot, M. André Charmey.

Baptême

Louis Worms a été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, le dimanche 22 mars 2026, au temple de Nyon.

TERRE SAINTE

CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Concours photo

Le concours photo 2026 est lancé et ouvert **jusqu'au 18 septembre** sur le thème: La foi: un chemin. A travers vos images, nous vous invitons à explorer la foi comme une expérience vivante et personnelle: un chemin à suivre, parfois lumineux, parfois sinueux, mais toujours porteur de sens et de rencontre. Consultez notre site web pour plus d'infos.

Groupes de prière

Prière communautaire:

– Au temple de Commugny, **les vendredis de 8h30 à 9h15**.

– A la salle paroissiale de Commugny, **les premiers lundis du mois, de 20h à 21h**: RDV le 4 mai. Bilingue français-anglais (nouveau).

– Mères en prière: **le mardi matin, de 9h à 10h30**, deux fois par mois, à Commugny. Contact: Muriel Ali, 077 210 23 10.

Initiation à la foi

(KT adultes hebdomadaire)

Vendredis 1^{er}, 8, 22 et 29 mai, de 11h à 12h, à la salle paroissiale de Commugny (salle du haut, accès par la cure).

Partage biblique

(mensuel)

Mardi 12 mai, de 20h à 21h30, salle paroissiale de Commugny. Suite de l'épître aux Romains.

Célébrations de louange

(hebdomadaire)

Célébration de louange bilingue en français et en anglais, ouverte à tous.

Samedis 2, 9, 16, 23 et 30 mai, de 18h à

19h, au temple de Commugny (chants, prières et un court message).

Organisé par Bedros et Rebekah Nassanian de Noor Global.

Culte à Monteret

TERRE SAINTE - CÉLIGNY Le dimanche **31 mai**, le culte aura lieu à **15h** à Monteret (chemin de Monteret 4, 1264 Saint-Cergue), en clôture du week-end enfance. Pas de culte dans nos temples ce jour-là. Tous les paroissiens sont invités à rejoindre les enfants et les monitrices dès 12h pour un apéritif et un repas canadien. Apportez votre viande à griller ainsi qu'une salade ou un dessert. N'oubliez pas de prendre un chapeau ou une casquette! ▀



Anker meiner Seele. © Marcus Heutmann.

Petit Chœur de Terre Sainte

Répétitions **les mercredis 6 et 20 mai, de 20h15 à 21h30**, salle paroissiale de Commugny.

Rencontres œcuméniques

Jedi 28 mai, à 14h, au temple de Commugny. Conférence d'Anthony Tugwell, membre de la paroisse catholique Saint-Robert à Founex, sur le thème de « La merveilleuse vie de Saint-François d'Assise. » Suivie par un moment convivial autour d'une agape.

Camp de marche 2026

Le camp 2026 aura lieu du **samedi 17 octobre au jeudi 22 octobre** à l'ancien monastère de Sainte-Croix (en France, près de Die). Nous retournons dans la Drôme, au sud du massif du Vercors, pour continuer à en découvrir les sentiers et paysages. Le thème sera « Les derniers seront les premiers » (Matthieu 20,16).

Inscriptions ouvertes **jusqu'au 30 juin**.

Toutes les infos sur notre site web.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi (3-6 ans)

Dernière rencontre, **le samedi 9 mai, de 10h à 11h30**, à Commugny.

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Dernières rencontres : **lundi 18 mai** à Founex, **mardi 19 mai** à Céligny, **jeudi 21 mai** à Mies, **vendredi 22 mai** à Coppet et à Commugny. Rendez-vous au week-end à Monteret (**30-31 mai**) pour les inscrits.

KT 7-8 / 9-10 et Parcours 3D

Voir la rubrique « Services communautaires » en fin de journal (p. 36).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection, Mme Dora Züfle et M. Roger Wyss de Mies. Que leur famille trouve paix et consolation.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA CÔTE

NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AKTUELLES

Monatsspruch

Die Hoffnung haben wir als einen sicheren und festen Anker unserer Seele. (Hebr 6,19)

Über die feste Hoffnung

Der Anker gilt noch heute als das Symbol für die christliche Hoffnung. Der Vergleich mit einem Anker unterstreicht die unzerbrüchliche, innere Festigkeit und Geborgenheit eines Lebens im Vertrauen auf Gott. Die Hoffnung ist nicht

nur ein Wunsch, sondern eine feste Verankerung, die den Glauben in der Unsichtbarkeit Gottes stärkt und auch in Zeiten der Anfechtung Trost spendet. Dem Anker als Symbol der Hoffnung kommt im Hebräerbrief allerdings noch eine weitere, aussergewöhnliche Aufgabe zu. Ein Anker ist aufgrund seines Gewichtes der Schwerkraft ausgeliefert. Sie sorgt für die nötige Verankerung am Boden. Der Anker der Hoffnung dagegen schwingt sich auf in luftige Höhen und reicht bis in die höchste Sphäre der göttlichen Gegenwart im Himmel. Das widerspricht eigentlich völlig der Natur des Ankers, der aufgrund seines Gewichtes immer nach unten strebt. Doch die Durchbrechung des Naturgesetzes wird möglich, weil Jesus als Überwinder des Todes der Hoffnung Flügel verleiht. Er ist uns vorausgegangen und weist uns froher Erwartung den Weg nach oben zum Vater im Himmel. Daher wäre es vielleicht ganz anschaulich, neben das schwerfällige Bild des Ankers das behende Bild eines fliegenden Drachens zu stellen. Das wäre auch ein passendes Symbol für die Hoffnung. Christus hält uns in seinen Händen, und wir machen uns voller Hoffnung auf den Weg in die Zukunft.

Anker meiner Seele

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON

Der Anker meiner Seelen ist fest und tief gesenkt. Die Hoffnung wird nicht fehlen, sie bleibt uns ungekränkt. Ist Jesu unser Ruhm, so steht der Eingang offen, er selbst ist vorgeloffen für uns ins Heiligtum. Herr, zieh du uns die Herzen gen Himmel, wo du bist. Wir hoffen zwar mit Schmerzen, was uns verheissen ist. Die Hoffnung sieget doch, denn haben wir hier Stürme, hält unter deinem Schirme uns unser Anker noch.

▲ Philipp Friedrich Hiller

RÜCKBLICK

Hauptversammlung

Am Samstag, den 21. März fand wie üblich die Hauptversammlung der Kirchgemeinde im Gemeindezentrum „Les Horizons“, in Nyon statt.

Nach der Versammlung wurde zum Apéro und zum gemütlichen Beisammensein eingeladen.

Fastenandachten

Am Anfang und Ende der Fastenzeit lud die Kirchgemeinde zu Andachten in die Kapelle Couvaloup in Morges ein. In diesem Jahr haben wir an den 14 Stationen entlang des Leidensweges Jesu halt gemacht.

Suppentag

Zum festen Bestandteil der Fastenzeit gehört der traditionelle Suppentag nach dem Gottesdienst. Auch in diesem Jahr haben wir uns dazu nach der Predigt im Gemeindesaal von Morges getroffen. In guter Gemeinschaft schmeckt die Suppe doppelt gut.

AUSBLICK

Auffahrt

An Auffahrt, **den 14. Mai, 10 Uhr**, feiern wir einen Gottesdienst in der Kirche von Trélex unter Mitwirkung der Nyon Singers. Anschliessend Apéro im Kirchengarten.

Pfingsten

Am Pfingsttag, **den 24. Mai, 10 Uhr**, findet ein Gottesdienst mit Abendmahl in der Kapelle Couvaloup in Morges statt.

Eglise Godly à Begnins

Rencontre du **mercredi 20 mai, de 16h30 à 17h30**, au temple de Begnins, rue de l'Eglise 4, 1268 Begnins.

Le mercredi 20 mai prochain, de 16h30 à 17h30, vous êtes tous les bienvenus dans le petit groupe qui se retrouve chaque mois pour ces rencontres qui abordent les narrations bibliques sous un angle ludique et créatif avec la méthode Godly Play.

Pour optimiser notre organisation, merci de vous inscrire auprès de catherine.abrecht@eerv.ch, 078 600 18 52, ou auprès de isabelle.court@eerv.ch, 021 331 58 13.

KT 7-8

Prochaines rencontres **le 1^{er} juin** à Comagny et **le 27 mai** à Gland.

KT 9-10

Prochaines rencontres **le 19 mai** à Comagny et **le 21 mai** à Gland. ▲

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Renseignements et informations pour toutes les activités enfance et familles de la région (enfants jusqu'en 6^e)

catherine.abrecht@eerv.ch, tél. 021 331 56 41. Site internet régulièrement mis à jour : www.eerv.ch/lacote/ cliquer sous Activités.

DIMANCHE 3 MAI 9h, Gilly, C. Abrecht. **10h**, Commugny, culte radiodiffusé, cène, L. Sibuet. **10h**, Vich, culte de clôture du Culte de l'enfance, C. Matthey. **10h**, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15**, Burtigny, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, I. Court. **10h15**, Gingins, cène, M. Gallopin. **10h15**, Givrins, cène. **10h15**, Mont-sur-Rolle, C. Abrecht. **10h15**, Nyon, culte Familles, S.-I. Golay. **10h15**, Arzier, P. Dépraz.

DIMANCHE 10 MAI 9h, Bursinel, J.-E. Deppierraz. **9h**, Prangins, cène, K. Bonzon. **10h**, Coppet, D. Gnaegi. **10h15**, Begnins, cène, I. Court. **10h15**, Eysins, E. Guilloud et A. Jaillet. **10h15**, Perroy, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Nyon, cène, K. Bonzon. **10h15**, Trélex. **10h15**, Saint-Cergue, M. Bovet.

JEUDI 14 MAI ASCENSION 10h, Bogis-Chavannes, baptême, L. Sibuet. **10h**, Vich, cène, C. Matthey. **10h**, Trélex, deutschsprachige Kirche, Gottesdienst zu Auffahrt mit den Nyon Singers, M. Heutmann. **10h15**, Arzier, cène, A. Sauter. **10h15**, Bassins, I. Court. **10h15**, Bursins, cène, C. Abrecht. **10h15**, Prangins, Parc ou temple, S.-I. Golay.

DIMANCHE 17 MAI 10h, Céligny, équipe laïque : J.-P. Kradolfer. **10h15**, Gland, culte semi-régional, cène, C. Rapin-Messerli. **10h15**, Genolier, avec la paroisse de Saint-Cergue. **10h15**, Cras-sier, M. Gallopin.

JEUDI 21 MAI 10h30, La Clairière, R. Becker.

DIMANCHE 24 MAI PENTECÔTE 10h, Coppet, J. Benes. **10h**, Morges, chapelle Couvaloup, deutschsprachige Kirche, Pfingstgottesdienst mit Abendmahl, M. Heutmann. **10h**, Gland, C. Matthey. **10h15**, Saint-Cergue, cène, culte missionnaire, M. Bovet et Priscille Girardet Sokpoh. **10h15**, Begnins, cène, I. Court. **10h15**, Chalet de Grens, cène, E. Guilloud et A. Jaillet. **10h15**, Rolle, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Nyon, culte de Pentecôte et confirmation, cène, M. Céneq. **10h15**, Givrins, cène. **16h**, Gingins, E. Guilloud et C. Cooke.

DIMANCHE 31 MAI 10h, Gland, C. Rapin-Messerli. **10h**, Marchissy, I. Court. **10h15**, Arzier, J.-M. Christen. **10h15**, Crans, cène, K. Bonzon. **10h15**, Duillier. **10h15**, Bursins, culte de clôture du culte familles, C. Abrecht. **10h15**, Signy, A. Jaillet. **15h**, Monteret, culte tous âges, L. Sibuet. ▲

Au hasard ?



A VRAI DIRE... J'aime jouer aux jeux de société mais je n'aime pas les jeux où le hasard tient trop de place. Je préfère contrôler la partie et ne devoir qu'à moi-même un mauvais coup ou une éventuelle défaite. Hélas pour moi, il n'existe que très peu de jeux dans lesquels le hasard n'a pas sa place, même minime. De même, dans ma vie, je n'ai pas le contrôle de tous les événements

qui arrivent et je me sens parfois le jouet de forces extérieures sur lesquelles je n'ai aucune prise. Tout se passe comme si un jour j'avais de la chance et que le lendemain elle me quittait.

Même croyants, nous avons nos petits rituels censés nous porter bonheur et nous prémunir de la souffrance et de l'échec. Ainsi la prière devient-elle parfois comme un talisman que nous brandissons vers le firmament tel un paratonnerre, comme si le Dieu auquel nous nous adres-

sons était un être surnaturel situé haut dans le ciel et qu'il faudrait amadouer.

A Pentecôte, les langues de feu qui descendent sur les disciples nous rappellent que Dieu n'est pas extérieur à nous mais qu'il vit en nous par son Esprit. La présence vivante de Dieu est en nous et son souffle se mêle à notre souffle pour nous rendre capable d'affronter les événements et de vivre nos vies debout envers et contre tout. **Isabelle Court, pasteur de la paroisse de Begnins-Burtigny**

ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEURE DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIÈRE ANNE-MARIE BADEL, 078 661 67 58** **SECRETARIAT** Cathy Bourqui, 079 693 41 66 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

COEUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Catherine Abrecht, 1183 Bursins, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1772 1561 1 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/coeur-de-la-cote.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch, Annika Jailet, pasteur stagiaire, 079 761 31 07, annika.jailet@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.eerv.ch/la-dole.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 **www.eerv.ch/morges-la-cote-nyon.**

GENOLIER-GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Sylvain Stauffer, 021 331 59 85, sylvain.stauffer@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 079 729 76 03 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/genolier.

GLAND - VICH - COINSINS MINISTRES Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 25, 079 175 59 23, chantal.rapin-messlerli@eerv.ch, Christel Matthey, Grand-Rue, 1196 Gland, 077 452 12 62, christel.matthey@eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** www.eerv.ch/gland.

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch ; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch, Marie Cénec, 076 455 77 75, marie.cenec@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b,

Nyon, Loïc Panisset, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroisse.nyon@eerv.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** www.eerv.ch/nyon.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS DIACRE Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/saint-cergue.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY PASTEURE Linda Sibuet, 021 331 57 97, **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Com-mugny, Vanessa Valencia, mardi 9h-11h et 15h-17h et jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** www.eerv.ch/terre-sainte.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond-Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **EERV Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.**

AUMÔNERIE EN EMS Claire-Sybille Andrey, 078 228 69 11 **DONS** Aumônerie oecuménique en EMS, 1003 Lausanne, CH29 0900 000 1723 3140 3.

FORMATION D'ADULTE Catalogue de formations sur eerv.ch/lacote rubrique Ressourcement. Contact: Etienne Guilloud, etienne.guilloud@eerv.ch, 021 331 58 23. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.**

CATÉCHISME ET JEUNESSE www.eerv.ch/la-cote, cliquez sous « Activités ». **ENFANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch. **JEUNESSE** Katja Garrone, 079 238 07 02 **CATÉCHISME** 7^e, 8^e et 9^e HarmoS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Matthey, 021 331 56 06. 10^e et 11^e HarmoS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41. **Secrétariat régional KT: paroissenyon@bluewin.ch. DÉPART À GLAND** Julien Thuegaz, 079 372 92 41 **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99. **COORDINATEUR** Etienne Dollfus, 077 421 60 70, etienne.dollfus@eerv.ch. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 728 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Diogène" de Jean-Léon Gérôme, 1860